



# L'ENTREVUE

LE DEVOIR, LE LUNDI 13 JUIN 1994

LÉON COURVILLE

## Pour la domination du savoir

Le président et chef des opérations de la Banque Nationale:  
un acteur de premier plan et observateur privilégié de la chose économique

SERGE TRUFFAUT  
LE DEVOIR

Le chaos est une composante du monde. Il est un acteur de son agencement. Jusqu'à quel point ou degré? Impossible évidemment de le quantifier. Chose certaine, le chaos est un état, un fait. Dire ou souligner, cela ne signifie pas émettre une opinion, mais bien établir un constat. Bref, le chaos se prête mal à la subjectivité.

De toutes les sciences dites humaines ou sociales, c'est probablement l'économie qui en ressent les effets avec le plus d'intensité. Sur ce front, celui de l'économie, le désordre imprime un cours aux échos d'autant plus spectaculaires que cette activité tient du plus grand dénominateur commun.

Prenez le serpent monétaire. «Ce pauvre serpent, précurseur de la monnaie européenne unique, avait pour but de rétablir l'ordre et la stabilité. A force de soutenir des sinuosités impossibles, il engendra un désordre plus grand. L'ordre naît du chaos; il émerge, fort d'avoir été le sous-produit des circonstances. Le désordre naît de l'ordre imposé.»

M. Léon Courville est l'auteur de ces lignes. Il occupe une fonction de poids, un poste influent au sein de la communauté économique en tant que président et chef des opérations de la Banque Nationale. Il est donc un acteur de premier plan comme il est un observateur privilégié de la chose économique.

Pendant des années, M. Courville a enseigné l'économie. Il a même été directeur de l'Institut d'économie appliquée de l'École des Hautes Études Commerciales avant d'être professeur titulaire. Pendant toutes ces années, il a signé beaucoup de recherches sur des sujets passablement complexes. Il a abondamment écrit. Il y a de l'intellectuel en lui. Il est un intellectuel. Même qu'il y a de l'épistémologue en lui.

De cet épithète, il se défend. Le qualifier d'intellectuel en cours d'entrevue, le fait tiquer. Léon Courville est homme à récuser toute définition. Cela se comprend. Dans un monde où la «médiacratie» confectionne des bonnets d'âne à tous ceux et celles qui osent penser ou réfléchir pour mieux couronner les apprentis sorciers, les intellectuels, forcément, ont adopté un profil bas. C'est idiot. C'est comme ça. Mais c'est un autre sujet.

### Le besoin d'éclectisme

Toujours est-il que notre homme rejette le label néo-libéral. L'inviter à préciser le ou les moteurs des réflexions qu'il vient de coucher par écrit dans un livre intitulé *Piloter dans la tempête* aux éditions Québec-Amérique des Presses des HEC, c'est apprendre que fondamentalement il est un éclectique. «J'ai besoin d'éclectisme», précise-t-il. Il est une bête curieuse qui se nourrit de l'histoire, la philosophie, la littérature, la sociologie, l'économie, évidemment, et de... l'action.

L'action, la capacité d'agir, ou, plus précisément, les mécanismes qui lui sont afférents ont stimulé à bien des égards la confection de l'ouvrage qu'aujourd'hui il nous propose afin de partager les moyens permettant de «faire face aux défis de la nouvelle économie.»

Ce livre se veut une description, «une analyse de la tendance lourde» qui a cours ou distingue la vie économique du temps présent. Il ne s'agit pas d'un de ces ouvrages pleins de recettes qui, une fois bien mijotées, vous ouvre les portes du nirvana financier.

À l'égard de ce type de bouquins, M. Courville se montre d'ailleurs cinglant. «Je ne nie pas l'importance des ouvrages complets et descriptifs, mais je m'en méfie. Tom Peters est un bon exemple: aurait-il écrit sur le chaos s'il ne s'était pas couvert de ridicule avec ces modèles à imiter dans son livre intitulé *In Search of Excellence*.»

Mieux ou pire, dans l'introduction de son livre il souligne: «Qualité totale, juste-à-temps, cercles de qualité, rémunération participative, imputabilité, impartition, stratégie industrielle, privatisation: les deux décen-

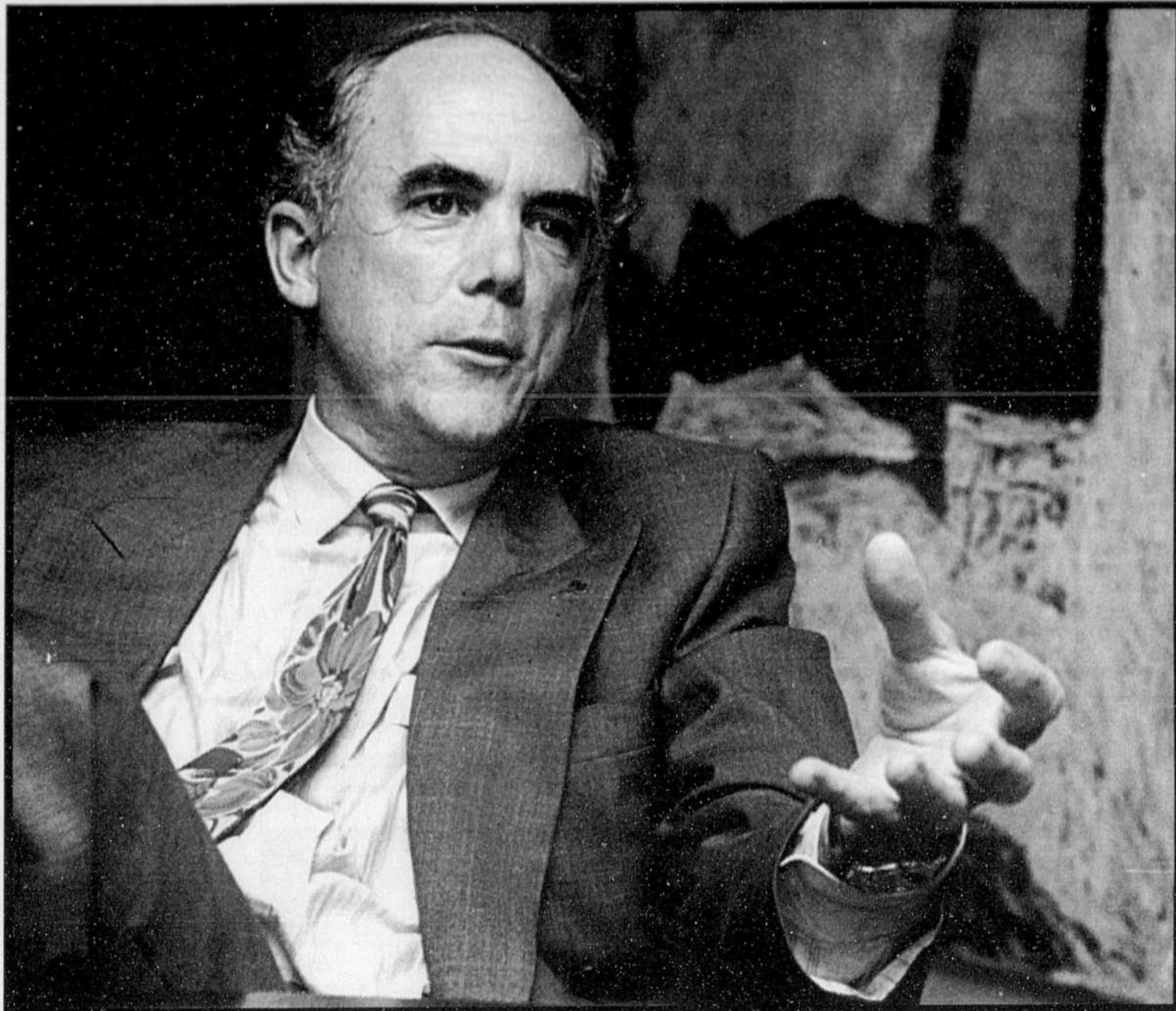


PHOTO JACQUES GRENIER

Même s'il a beaucoup écrit, Léon Courville refuse de se définir comme intellectuel.

nies ont habitués les entrepreneurs, les gestionnaires privés ou publics à toutes sortes de modes. Elles leur ont proposé des mots d'ordre multiples qui devaient les aider à éviter les écueils d'un nouveau péril, la mondialisation des marchés.

«Mais au bout du compte, cela ne nous a pas empêchés de connaître une récession qui touche quasiment toutes les économies occidentales. Contrairement aux autres creux de nos cycles économiques, cette période difficile semble se prolonger et s'accompagne de désordres économiques, politiques et sociaux à l'échelle de la planète. Tout ce passe comme si nous avions perdu les rênes de l'économie.»

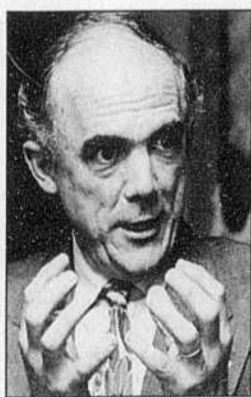
Ce si, ce «comme si», ce conditionnel est inutile. Les rênes de l'économie nous les avons, pour l'instant du moins, bel et bien perdues. La mondialisation aidant, l'économie est devenue une espèce de boîte de Pandore. S'il est vrai, s'il est exact que l'Histoire ne se répète pas, l'état présent de l'économie propose bien des analogies avec l'état qui prévalait lors de la Révolution industrielle. Nous sommes plongés en pleine révolution industrielle et nous ne savons pas sur quoi elle va déboucher.

### De «trompeuses incertitudes»

«Finie l'ère de l'opulence! Regardons autour de nous: les gens qui espéraient une société des loisirs n'ont jamais tant travaillé pour conserver un emploi qui n'a jamais été aussi précaire. L'avenir ne semble plus assuré pour personne... Nous sommes entrés dans un jeu à somme nulle et donc, pour chaque gagnant, il y a maintenant un per-

dan. Notre ancien entendement de l'économie est complètement bouleversé.»

Dans un tel contexte, nous n'avons pas d'autre alternative que de bouleverser ou, à tout le moins, interroger les valeurs intrinsèques à certaines certitudes. Ces «trompeuses certitudes», pour reprendre le qualificatif de M. Courville, sur lesquelles ont été élaborés bien des enseignements qui ont



«Finie l'ère de l'opulence!  
Regardons autour de nous: les gens qui espéraient une société des loisirs n'ont jamais tant travaillé pour conserver un emploi qui n'a jamais été aussi précaire. L'avenir ne semble plus assuré pour personne...»

cours dans les facultés de commerce.

Economies d'échelle, courbes d'apprentissage, organisation de la production, et surtout, surtout, la planification stratégique sont quelques-unes de ces certitudes qu'ils faudrait ranger dans le bazar de l'histoire. Elles sont des mythes. Elles n'ont plus de raison d'être.

En les considérant encore aujourd'hui comme les points cardinaux du développement de l'entreprise, on ne fait qu'entretenir de leurres qui freinent ou empêchent le développement et l'épanouissement de celle-ci.

Prenez la planification stratégique. «Les choses se sont vraiment gâtées lorsque, dans les années 80, les gestionnaires ont inventé leur dernière recette basée sur une vi-

sion de croissance continue: la planification stratégique. Il s'agit là d'une belle antinomie, car il est difficile d'imaginer comment on peut s'adonner en même temps à la planification et à la stratégie.

«La planification met en forme, de façon aussi précise que possible, l'ensemble de l'organisation. Elle débouche sur la coordination... Elle a donc besoin d'un but précis.

Or, la stratégie, elle, consiste à donner une orientation d'ensemble en fonction d'une cible encore floue, mal définie. C'est au cours des manœuvres, de l'approche, que la cible se définit progressivement... La stratégie s'adapte à l'environnement, la planification impose ses réalisations à l'environnement. Marier les deux approches revient à viser une cible mobile avec un canon fixe.»

Au lieu de composer avec ce qui se révèle, avec ce qui est un hiatus, on devrait favoriser l'expression de l'innovation, de la création. On devrait encourager la traduction dans les faits de ce qui est pensé, de ce qui est conçu. En clair, le gestionnaire doit stimuler tout ce qui concourt à libérer, pour ainsi dire, la matière grise. Surtout celle qui se trouve sur le front. Celle qui est en contact direct et constant avec le consommateur.

«Nous sommes passés de la domination du pouvoir à celle du savoir... L'entreprise agile, décentralisée et proche du client repose sur la capacité des équipes de travail à agir vite et bien. Cette compétence ne se commande pas: seul le savoir permet cela. Contrairement à ce qu'enseignait la planification, la pensée ne vient plus avant l'action, elle naît de l'action, elle lui est simultanée.»

Conclusion, «nous devons passer de la domination du pouvoir à la domination du savoir.»

## Un homme éclectique

Lorsqu'il part en vacances, Léon Courville amène davantage de livres que de vêtements. Ce goût pour les livres est plus du ressort de la passion que de la curiosité. A preuve, quand il en parle, des livres, c'est avec abondance ou pour confier sa frustration de ne pas avoir encore entamé le dernier roman d'Isabel Allende.

Il aime les livres au point de se répéter. Vous le rencontrez lors du lancement de son ouvrage intitulé *Piloter dans la tempête*, il insiste sur le passage emprunté à Marguerite Yourcenar en guise d'exergue. Il s'emparera même de votre copie pour lire, de vive voix, le passage en question. Vous le rencontrez une quinzaine de jours plus tard, il répétera l'exercice même si vous lui signalez qu'en plus de l'avoir lu, lui-même vous l'a déjà lu.

Le passage? On vous le donne en mille: «...et le temps pour s'instruire par leurs fautes n'est pas plus donné aux empires qu'aux hommes. Là où un tisserand rapiécera sa toile, où un calculateur habile corrigerait ses erreurs, où l'artiste retoucherait son chef-d'œuvre encore imparfait ou endommagé à peine, la nature préfère repartir à même l'argile, à même le chaos, et ce gaspillage est ce qu'on nomme l'ordre des choses.» C'est extrait des *Mémoires d'Hadrien*.

S'appuyer sur Yourcenar pour illustrer ou souligner tel ou tel aspect de l'économie, autrement dit, faire le pont entre des éléments en apparence dissemblables est très «dans la manière Courville.» Il est ainsi parce qu'il est très très vif d'esprit. Rapide et impulsif. Même qu'il est déroutant.

Au détour d'une phrase, il vous apostrophera pour vous signaler qu'il n'était pas tellement d'accord avec la critique que notre collègue Sylvain Cormier avait signée dans la foulée du show de Pink Floyd. Et si vous rétorquez en soulignant «M. Courville, c'est les Stones qui ont raison; Pink Floyd, c'est des variétés», il vous répondra: «Tu veux me contrarier... Pink Floyd, pour moi, c'est comme de la musique classique. Chez moi, tous leurs disques sont avec Schubert, Mozart et tous les grands compositeurs.»

Chez lui, c'est à la campagne. À Bromont. «C'est là qu'est ma maison», affirme-t-il sur un ton empreint de passion. Si à Montréal, il a un pied-à-terre, c'est bel et bien à Bromont qu'il se sent chez lui. Qu'il a tous ses livres et ses disques. Et des haches et un tracteur.

L'un de ses dadas consiste à bûcher, à nettoyer, à entretenir son érablière. Il préfère corder lui-même le bois que de le faire corder. Il préfère planter lui-même des fleurs que de le faire planter. Il préfère rénover lui-même que de faire rénover. Tout cela parce qu'il aime faire. «Parce que j'aime l'action.»

Jeune, il a tellement agi qu'au Collège André Grasset, ils l'ont mis à la porte. Pourquoi? Sourire en coin, il refusera de vous dévoiler le fin de l'histoire tout en précisant dans la foulée qu'à ce collège il a été rapidement réengagé. À l'écouter, on a l'impression — ce n'est qu'une impression —, qu'il n'a jamais du être un premier de classe mais bien un deuxième de classe pour cause d'indiscipline. Le genre doué mais perturbateur.

Chose certaine, il a été suffisamment doué pour obtenir un doctorat d'une des plus prestigieuses universités américaines, la Carnegie-Mellon University, après avoir fait une licence en économie aux HEC. Étudier l'économie au sein d'une faculté de gestion, c'est du Courville tout craché.

Aller à la rencontre, sur un mode très volontariste, de ce qu'il ne connaît pas encore, cela pourrait bien être un de ses mottos.

ST

Économie familiale  
2<sup>e</sup> secondaire

Gaétane B. Bellemare, Agnès Charles  
Diane S. Carignan et Suzette Milette

**Aujourd'hui...  
pour demain!**

4 manuels  
d'apprentissage  
et guides  
d'enseignement  
à paraître

En préparation

**Aujourd'hui...  
pour demain!**

Selon le nouveau programme

4350, avenue  
de l'Hôtel-de-Ville  
MONTREAL (Québec)  
H2W 2H5  
Téléphone:  
(514) 843-5991  
Télécopieur:  
(514) 843-5252

LE DEVOIR

## ÉCONOMIE

XXM	TSE-300	DOW JONES	S CAN	OR
+3,34	+16,24	---	+0,01	---
1908,57	3.882,68	FERMÉ	78,66	FERMÉ

Reengineering

## Le mot que toute l'Amérique corporative a sur les lèvres

Un concept qui envoie aux orties les principes de division du travail d'Adam Smith

ROBERT DUTRISAC  
LE DEVOIR

Reengineering, le mot est sur toutes les lèvres corporatives en Amérique. Ce concept, qui promet de révolutionner le monde des affaires, a déjà fait la fortune de ses auteurs, James Champy et Michael Hammer. Lancé l'an dernier, leur livre *Reengineering the Corporation: a Manifesto for Business Revolution* a passé 37 semaines sur les listes des bestsellers du *New York Times* et s'est vendu à plus d'un million d'exemplaires.

Bien calé dans une causeuse anonyme d'une suite du Centre Sheraton de Toronto, James Champy, que ce livre a propulsé au rang des conférenciers vedettes qui sillonnent l'Amérique, a fait un peu surpris de ce succès considérable. Dans quelques heures, il prononcera une conférence destinée à la haute gomme torontoise et subventionnée par la carte Diner's Club/en Route. Dans deux semaines, il sera à Seattle pour une conférence sur la haute technologie, un événement parrainé par Microsoft et Bill Gates.

«Le reengineering, ce n'est pas seulement augmenter de 10, 15 ou 20 % la performance d'une entreprise, c'est l'augmenter de 50, 60 ou 80 %», nous dit M. Champy. Si un dirigeant ne souhaite obtenir qu'une amélioration marginale de la productivité de son organisation, il n'a pas

besoin du reengineering, terme que l'on peut traduire de façon boiteuse par refonte ou reconfiguration de l'entreprise.

En fait, ce n'est pas la modestie qui étouffe les auteurs M. Champy, un consultant en gestion depuis 15 ans, et M. Hammer, un ancien professeur du MIT devenu consultant qui est en fait l'inventeur du concept. Dans l'introduction de leur ouvrage, ils écrivent: «Ces idées, croyons-nous, sont aussi importantes pour les entreprises aujourd'hui que les idées d'Adam Smith le furent pour les entrepreneurs et dirigeants des deux derniers siècles. Nous croyons que l'application de ce principe du *Business Reengineering* aura des effets aussi significatifs et spectaculaires que ceux dus aux principes d'organisation industrielles d'Adam Smith.» Rien de moins.

Comme une trainée de poudre

Qu'en est-il de ce concept qui s'est répandu comme une trainée de poudre dans les strates du management aux États-Unis? D'abord, il faut jeter aux orties les principes de division du travail mis de l'avant il y a deux cents ans par Adam Smith puis raffiné par Frederick Taylor, Henry

Ford et un peu plus tard Alfred Sloan de General Motors.

La fragmentation du travail, nous dit James Champy, provoque «de fâcheuses déséconomies d'échelle». Dans le modèle de Smith, les tâches

Il ne s'agit pas d'alléger la bureaucratie mais de regrouper plusieurs emplois fragmentés en un seul

étant morcelées, on n'a pas besoin de personnel qualifié. Il n'y a personne en particulier qui est responsable du processus de production et cette chaîne, victimes des errements de la foule de personnes impliquées, est vulnérable.

Dans bien des entreprises, le coût de la main-d'œuvre directe baisse, mais les frais généraux montent sans cesse. L'explication? Pour maintenir ensemble ces activités fragmentées de plus en plus complexes, on doit multiplier les contrôles et les niveaux hiérarchiques, ajouter un «liant», une structure de management de plus en plus chère. «C'est le *managerial glue*, décrit M. Champy. «Cette «colle» coûte plus cher que le travail productif dans bien des cas», a constaté M. Champy.

C'est en tentant d'expliquer pourquoi les entreprises qui dépendaient des fortunes à s'informatiser n'arrivaient pas à accroître leur productivité qu'est venue à M. Champy et Hammer l'idée du reengineering. «Nous nous sommes rendus compte

que les entreprises informatisaient les anciens procédés, les vieilles façons de faire», fait savoir M. Champy.

C'est en réalité les nouvelles technologies, la société de l'information, qui ont rendu le reengineering nécessaire, estime le conférencier. Il s'agit pour l'organisation de «recommencer à zéro» et pour ses dirigeants, «d'oublier à peu près toutes les techniques qui ont assuré le succès de leur entreprise dans le passé». Le reengineering est défini par quatre mots clés: fondamentale, radicale, spectaculaire et processus.

Il s'agit donc non pas d'alléger la bureaucratie mais de regrouper plusieurs emplois fragmentés en un seul, de former de petites équipes responsables de l'ensemble d'un processus de production. Si ces nouveaux postes sont plus gratifiants, ils sont par contre plus difficiles et exigent une main-d'œuvre plus qualifiée. C'est l'envers de la médaille.

Quant aux gestionnaires — et le prochain livre de M. Champy et Hammer portera sur les managers et le reengineering —, ils devront évoluer et devenir des animateurs plutôt que des superviseurs, les leaders plutôt que des arbitres. «Nous sommes à une époque où il faut remettre les managers au travail», leur trouver un travail productif à faire, fait valoir avec optimisme M. Champy, convaincu qu'il est possible d'y arriver.

EN BREF

## NOUVEAU PRÉSIDENT

Le conseil d'administration de l'Association des courtiers d'assurances de la province de Québec a choisi

son nouveau président lors d'une réunion tenue à la fin de la dernière assemblée générale annuelle qui s'est déroulée le 3 juin dernier. Il s'agit de Marie-Claude Thibodeau, du cabinet de courtage Marie-Claude Thibodeau et Fils, d'Outremont. Mme Thibodeau succède ainsi à Luc Grégoire.

## Une super-bicyclette Royale



À L'OCCASION de son 125<sup>e</sup> anniversaire, la Banque Royale s'est jointe à la Société canadienne des timbres de Pâques et déploie, à travers le Canada, près de 400 randonnées en super-bicyclette de 34 sièges au profit des jeunes handicapés. Cette collecte de fonds spéciale, dont l'objectif est de recueillir 1,25 million \$, a débuté le 7 mai à St. John, Terre-Neuve, et se terminera le 27 août, à Vancouver. Au Québec, l'objectif de la campagne est de 125 000 \$. Du 4 au 13 juin, plus d'une quarantaine de randonnées en super-bicyclette, au coût de 125 \$ par passage, seront organisées dans une quinzaine de municipalités.

SOCIÉTÉ D'HABITATION ET DE DÉVELOPPEMENT DE MONTRÉAL



Monsieur André Caillé à la présidence du conseil d'administration de la Société d'habitation et de développement de Montréal

Monsieur André Caillé, président et chef de la direction de Gaz Métropolitain inc., a été nommé Président du conseil d'administration de la Société d'habitation et de développement de Montréal par le Comité exécutif de la Ville de Montréal.

Par ses programmes d'acquisition et de rénovation d'immeubles en mauvais état, par son parc de logements à prix abordable pour une clientèle à faible revenu et par le développement de grands sites résidentiels tels que Faubourg Québec, la SHDM réalise des objectifs à la fois économiques et sociaux de la Ville de Montréal. Avec un effectif de 160 personnes, la SHDM gère aujourd'hui un parc d'environ 5 600 logements et des actifs de plus de 400 millions de dollars.

À titre de président du conseil d'administration, monsieur Caillé succède à monsieur Yves Bérubé décédé en cours de mandat en décembre dernier.

Siège également au conseil d'administration de la SHDM les personnes suivantes: M. Pierre Laflamme, vice-président du conseil d'administration, premier-vice-président, Fonds de solidarité (FTO); M. Yves Roy, secrétaire du conseil d'administration anciennement directeur général de la Cité de LaSalle; M. Yvon Normandin, comptable agréé, président du comité de vérification; Mme Monique Comtois-Blanchet, directrice générale, Fédération des coopératives d'habitation de l'île de Montréal; Mme Phyllis Lambert, architecte, fondatrice et directrice, Centre canadien d'architecture; M. Pierre Quellan, directeur, Service de l'habitation et du développement urbain, Ville de Montréal; M. Luc Sicotte, vice-président Finance et Trésorerie, Groupe Trans-Continental Itée; Mme Jeanne Wolfe, directrice et professeure agrégée, École d'urbanisme, Université McGill.

**Chine**  
VOYAGE D'AFFAIRES ET DE PROSPECTION DE MARCHÉ  
16 oct.-31 oct. 1994  
Shanghai, Canton (Foire), Xi'an, Tianjin, Beijing.  
Rencontres, rendez-vous, interprète personnel, hôtels luxe, accom. par spécialiste.  
Peut être gratuit pour entreprises qui se qualifient.  
Informations, brochure  
**MONEY TOURS**  
(514) 733-5396  
Permis du Québec

CONSEIL DU PATRONAT DU QUÉBEC



M. JIM HEWITT

M. Ghislain Dufour, président du Conseil du Patronat du Québec (C.P.Q.), a le plaisir d'annoncer que M. Jim Hewitt a été nommé président du conseil d'administration de l'organisme, lors de l'assemblée générale annuelle qui se tenait au début de juin.

M. Hewitt est président et chef de la direction de Hewitt Équipement Limitée. Membre actif de plusieurs associations d'affaires, il était membre du comité exécutif et du conseil d'administration du C.P.Q. depuis une dizaine d'années.

Le Conseil du Patronat du Québec est un regroupement d'associations patronales et d'entreprises oeuvrant au Québec. Ses membres emploient plus ou moins 70% de la main-d'œuvre québécoise.

## RELAIS D'AFFAIRES



LA FINE FLEUR DES MAÎTRES HÔTELIERS

ESTRIE / NORTH HATLEY

AUBERGE HATLEY

Grand Prix National de la Gastronomie 1993 et 1994 «La Table d'Or». Un relais pour les gourmets-gourmands, classifié 4 fourchettes. Le charme d'une vieille demeure bourgeoise perchée sur une colline dominant le Lac Massawippi. 25 chambres dont certaines avec foyer. Forfait conférence incl. 3 repas, 2 pauses-café, service. 150\$ p.p.occ.simple/jour ou 120\$ p.p.occ.dble/jour.

Tél.: (819) 842-2451

LAURENTIDES / SAINTE-ADÈLE

HÔTEL L'EAU À LA BOUCHE

Hôtel-Restaurant 4 diamants CAA, La Table d'Or des Laurentides, Table de Bronze au Grand Prix National de la Gastronomie 1993, 25 chambres luxueuses, vue sur les pentes de ski. \*\*\* Spécial Forfait d'affaires \*\*\* du dimanche au jeudi: 42,50 \$ par personne, par nuit, occ. double, incluant luxueuse salle de réunion, café en permanence, équipement d'audio-visuel et service.

Tél. sans frais de Mtl: 514-227-1416 ou 229-2991. Fax: 229-7573

MONTÉRÉGIE /

SAINT-MARC-SUR-LE-RICHELIEU

HÔTELLERIE LES TROIS TILLEULS

À St-Marc-sur-le-Richelieu. Une hôtellerie paisible et confortable, dans une demeure d'un autre âge, sur le bord de la rivière Richelieu, où le personnel n'a qu'un seul désir: satisfaire. Lauréat national «Mérite de la Restauration». 5 salles de réunions disponibles.

Nous avons différents forfaits à vous proposer. 856-7787

CETTE SEMAINE À LA BOURSE

Semaine du 10 au 17 juin 1994

## ASSEMBLÉES GÉNÉRALES

Nom de la Compagnie	Date	Heure	Lieu
International Aqua Foods Ltd.	13-06-94	10h00	Toronto
Noma Industries Limited	13-06-94	11h00	Toronto
Higher River Gold Mines Ltd.	13-06-94	15h00	Toronto
PMC Corporation	14-06-94	11h00	Toronto
Sceptre Investment Counsel Limited	14-06-94	16h30	Toronto
Télécommunications TIE Limitée	15-06-94	10h00	Markham
Trizec Ltée (La Corporation)	14-06-94	10h00	Calgary
Ojibway Ltée (Ressources Unifiées)	15-06-94	10h00	Montréal
Home Capital Group Inc.	16-06-94	11h00	Toronto
Jascan Resources Inc.	16-06-94	11h00	Toronto
Reitmans (Canada) Limitée	15-06-94	11h30	Montréal
Pet Valu Inc.	15-06-94	16h00	Toronto
Hartco Inc. (Les Entreprises)	16-06-94	09h30	Montréal
CFS Group Inc.	16-06-94	10h00	Toronto
Call-Net Enterprises Inc.	16-06-94	11h00	Toronto
H. Paulin & Co. Limited	16-06-94	11h00	Montréal
New Total Inc. (Groupe)	16-06-94	11h00	Montréal
The John Forsyth Co. Ltd.	16-06-94	11h30	Toronto
Hyal Pharmaceutical Corporation	16-06-94	16h30	Toronto
Agnico-Eagle Limitée (Mines)	17-06-94	09h30	Toronto
Dynacor Inc. (Ressources)	17-06-94	10h00	Montréal
Exall Resources Limited	17-06-94	10h00	Toronto
SEG Inc. (Exploration)	17-06-94	10h00	Montréal
ATI Corporation	17-06-94	11h00	Toronto
Hawker Siddeley Canada Inc.	17-06-94	11h00	Toronto
Mentor Exploration and devel. Co.	17-06-94	11h00	Toronto
Sudbury Contact Mines, Limited	17-06-94	11h30	Toronto

## PRIVILÈGE DE RACHAT AU GRÉ DU DÉTENTEUR

China Opportunities Fund (CHF.UN)

Valeurs : parts

Modalités : il y a un privilège de rachat au gré du détenteur sur le titre susmentionné et ce, selon les termes suivants : espèces 100 % de la valeur liquidative de la part moins des frais de rachat anticipé de 3 % de la valeur liquidative pour chaque part de China Opportunities Fund rachetée au gré du détenteur.

NOTE : La valeur liquidative de la part sera établie le 30 juin 1994. Date d'échéance : le 15 juin 1994 (à la fermeture des bureaux). Date de valeur de rachat : le 30 juin 1994.

Date de paiement : le cinquième jour ouvrable suivant la date de valeur

## RACHAT AU GRÉ DU DÉTENTEUR ET RACHAT AU GRÉ DE LA SOCIÉTÉ

Bruncor Inc. (BRR.PR.A)

Valeurs : actions privilégiées - 7,25 %

Modalités : nous avons été informés de l'échéance du privilège de rachat au gré du détenteur, et du rachat au gré de la société sur le titre susmentionné.

Option A : espèces (rachat au gré du détenteur)

25 \$ pour chaque action privilégiée 7,25 % de Bruncor Inc. rachetée.

Date d'échéance : le 15 juin 1994 (à la fermeture des bureaux)

Date de paiement : le 30 juin 1994

Option B : espèces (rachat au gré de la société) (option implicite)

25 \$ pour chaque action privilégiée 7,25 % de Bruncor Inc. rachetée.

Date de rachat : le 30 juin 1994

## RACHAT AU GRÉ DE LA SOCIÉTÉ

Traders Group Limited (TG.PR.G)(TG.PR.H)

Valeurs : actions privilégiées - 10,25 %

Actions privilégiées - 7,5 %

Modalités : le rachat se fera si les fonds reçus par suite de l'offre publique initiale de Canadian General Insurance Group Limited ou autrement sont suffisants.

Date de rachat anticipée : le 23 juin 1994 ou la date à laquelle les conditions suivantes seront réunies, selon la date qui est la plus éloignée.

## PROLONGATION DE L'OFFRE EN ESPÈCES

Co-Enerco Resources Ltd (COE)

Modalités : la société Penzoil Canada Inc., filiale à 100 % de Penzoil Company a prolongé son offre pour acquérir la totalité des actions ordinaires émises et en circulation de la société susmentionnée et ce, selon les termes suivants : espèces 8,60 \$ pour chaque action ordinaire de Co-Enerco Resources Ltd soumise à l'offre.

Date d'échéance : le 14 juin 1994

Date d'expiration du droit de retrait : le 13 juin 1994

NOTE :

Les actionnaires sont priés de lire le prospectus et de consulter leur conseiller financier pour connaître l'incidence fiscale de l'offre.

## PROLONGATION DU PROGRAMME DE VENTE POUR LES DÉTENTEURS DE PETITS LOTS D'ACTIONS

Beau Canada Exploration Ltd (BAU)

Valeurs : actions ordinaires

Modalités : il y a prolongation du programme de vente pour les détenteurs de petits lots d'actions dont fait l'objet le titre susmentionné. Les actionnaires qui, le 25 mars dernier, détenaient 99 actions ordinaires ou moins peuvent se prévaloir du programme. Ceux qui désirent y prendre part peuvent vendre la totalité de leurs actions sans verser de commission ni payer de frais d'opération.

NOTE :

Ceux qui détiennent 1 856 actions ou moins de Belmorat Mines Ltd ou 2 784 actions ou moins de Bras d'Or Mines Ltd peuvent également participer au programme.

Le programme prendra fin : le 2 septembre 1994

## PLAN D'ENTENTE

Trizec Ltd

Valeurs : 10,5 % - 1er juin 1998

Modalités : la société mentionnée ci-dessus fait actuellement l'objet d'un plan d'entente. Les modalités d'échange prévues sont de 52,36 \$ en espèces représentant les intérêts courus selon le taux de change du 30 novembre 1993, plus un montant de 430,88 \$ résultant de la répartition du fonds commun en espèces selon le taux de change du 25 avril 1994, plus 43,5 actions ordinaires (nouvelles) de Trizec Ltd résultant de la répartition du fonds commun en actions selon le taux de change du 25 avril 1994 pour chaque tranche de 1 000\$ de débenture détenue.

NOTE :

Les détenteurs de débentures peuvent utiliser le produit de l'échange susmentionné pour profiter des options décrites ci-après.

Option A : service de correspondance (achat)

Achat d'actions ordinaires additionnelles de Trizec Ltd d'autres détenteurs de débentures au prix de 12,56 \$ par action ordinaire. (Remarque : les adhérents qui choisissent l'option A seront réputés avoir choisi d'acheter la quantité maximale si un nombre maximal est indiqué ou si aucune limite n'est mentionnée.)

Date d'échéance : le 28 juin 1994

Option B : service de correspondance (vente)

Vente des actions ordinaires reçues à d'autres détenteurs de débentures au prix de 12,56 \$ par action ordinaire. (Remarque : les adhérents qui choisissent l'option B seront réputés avoir choisi de vendre la totalité des actions ordinaires qui leur seront émises si un nombre maximal est indiqué ou si aucune limite n'est mentionnée.)

Date d'échéance : le 28 juin 1994

Option C : service de correspondance et liquidités

Ventes des actions ordinaires reçues à d'autres détenteurs de débentures au prix de 12,56 \$ par action ordinaire, et acceptation de l'option D (liquidités) pour les actions ordinaires non vendues. (Remarque : les adhérents qui choisissent l'option C seront réputés avoir choisi de vendre la totalité des actions ordinaires qui leur sont émises si un nombre maximal est indiqué ou si aucune limite n'est mentionnée.)

Date d'échéance : le 28 juin 1994

TASSÉ

Tassé &amp; Associés, Limitée

## TOURISME D'AFFAIRES

Les Laurentides

## L'appel de la villégiature

BERNARD CLOUTIER  
COLLABORATION SPÉCIALE

En 1992, la région des Laurentides s'est classée au deuxième rang parmi les zones touristiques du Québec, en ce qui a trait au nombre de Québécois en visite dans leur territoire. En fait, plus de deux millions de Québécois ont visité les «Pays d'en Haut», un nombre dépassé par Québec (deux millions et demi de visiteurs) mais surclassant Montréal (1 710 000 visiteurs). On parle ici de voyages-personne, c'est-à-dire un voyage effectué par une personne lors d'une période dans l'année. Une personne qui a effectué deux voyages en 1992 dans la région compte pour deux voyages-personne.

Tirés du Baromètre touristique du Québec, ces chiffres étonnants démontrent la «force touristique» des Laurentides auprès des Québécois, selon Hélène Prud'homme, coordonnatrice du Bureau des congrès des Laurentides.

«Les visiteurs, tant ceux qui viennent par agrément ou par affaires sont attirés par des attraits qui ont fait leur marque: hôtels renommés, auberges sympathiques, restaurants gastronomiques, golf, rafting et ski alpin.»

À ce dernier chapitre, rappelés que la région compte pas moins de 26 centres de ski dans un rayon de 65 kilomètres, ce qui en fait «la région possédant la plus grande concentration de stations de ski en Amérique du Nord», indique le Guide Le Québec, paru récemment aux éditions Ulysse.

Tous ces atouts qui se retrouvent entre lacs et montagnes s'avèrent un pôle d'attraction pour tout ce qui touche au tourisme d'affaires. On sait qu'une des tendances de ce secteur est de tenir des rencontres dans des endroits de villégiature. Les Laurentides ont d'ailleurs reçu environ 90 000 personnes en 1992 à l'occasion de réunions d'affaires. La grande majorité de ces visiteurs proviennent du Québec. «Notre bassin principal est composé de gens d'affaires

de l'île de Montréal, suivi par la Rivière-Sud et Laval», souligne Mme Prud'homme.

Depuis deux ans, la clientèle en provenance des autres provinces canadiennes est en baisse. «Ce marché est surtout composé de fonctionnaires de la région d'Ottawa. Mais on reçoit de moins en moins de demandes d'information de ce groupe, à cause des restrictions budgétaires du gouvernement fédéral.»

## Près de l'aéroport

Malgré la proximité de l'aéroport international de Mirabel, la région attire peu de congressistes étrangers, ceux-ci préférant Montréal et Québec.

La durée du séjour tourne autour de trois ou quatre jours. Les réunions se déroulent durant toute l'année, avec des pointes en mars/avril/mai et en septembre/octobre. La «basse saison» comprend les mois de juillet et août. En contrepartie, cette dernière période (de même que les mois de ski) correspond à la «haute saison» des voyages d'agrément.

Fait à noter, la région, qui s'étend de Saint-Eustache à Mont-Laurier en passant par Lachute et Saint-Sauveur, ne dispose pas d'un Centre de congrès tenu par une municipalité ou une corporation régionale. L'Association des bureaux de congrès du Québec est donc absente de ce vaste territoire (21 500 kilomètres carrés, soit une superficie un peu plus grande que Charlevoix et l'Estrie réunis). La relève est assurée par le Bureau des congrès des Laurentides (BTL), un organisme rattaché à l'Association touristique régionale (ATR) des Laurentides.

## Un service sur mesure

Créé en 1989, ce bureau est une initiative conjointe des hôteliers du pays et de l'ATR des Laurentides. «On est la seule ATR au Québec qui dispose d'un service particulier pour le marché des voyages d'affaires», indique Hélène Prud'homme. Le Bu-

reau agit en fait comme agent de liaison entre ses membres et les représentants d'entreprises ou d'association intéressés à tenir un événement d'affaires (congrès, colloque, séminaires, voyages de motivation, salons ou «mini-exposition») dans la région. Les 18 hôtels membres n'ont aucun frais à payer, sauf les coûts réguliers d'adhésion à l'ATR. Le service est aussi offert gratuitement aux gens d'affaires.

Aux hôteliers, le BTL offre notamment des services de publicité et de promotion, ainsi qu'une préparation de la candidature de chaque établissement.

Aux clients potentiels, il élabore et distribue une pochette d'information comprenant une fiche technique des 18 lieux d'hébergement, en plus d'un service sur mesure en fonction des intérêts de l'entreprise ou de l'association. Il fournit également divers renseignements de soutien, tels un calendrier des manifestations dans la région et une liste des restaurants.

Il organise aussi des activités payantes pour les participants et les conjoints, tels des circuits thématiques d'une journée qui permettent de découvrir différents aspects culturels, historiques et naturels de divers lieux des Laurentides. Mme Prud'homme mentionne également un programme de visites, dont celle de la célèbre cave à vins du Bistrot à Champlain, à Sainte-Marguerite-du-Lac-Masson.

De plus, le Bureau tient deux rencontres par année à Montréal entre les hôteliers et une cinquantaine de clients potentiels. Il présentait aussi une rencontre annuelle à Ottawa, laquelle a été annulée cette année en raison de la diminution des activités de congrès des fonctionnaires fédéraux.

## Un parc hôtelier bien garni

Tous les hôtels d'importance de la région qui sont dotés d'infrastructure de réunions font partie du BTL. Ces 18 établissements offrent plus de 2 100 chambres et 170 salles de réunion pouvant recevoir de 5 à 600 personnes. Parmi ceux-ci, mentionnons Le Chanteclerc à Sainte-Adèle, le Gray Rocks à Saint-Jovite, l'Auberge St-Denis à Saint-Sauveur-des-Monts et L'Eau à la Bouche à Sainte-Adèle, un des trois hôtels du Québec membre de la chaîne Relais et Châteaux.

Depuis 18 mois, trois autres établissements ont joint les rangs de l'organisme: l'Hôtel du Lac Carling à Pine Hill, l'Auberge Le Petit Bonheur, situé en bordure du Lac Supérieur, et Le Vieux Foyer, une auberge de Val-David.

Les démarches du BTL ont entraîné depuis 1989 la venue de plus de 150 groupes dans la région. À titre d'exemple, l'Association d'orthopédie du Québec a tenu récemment au Club Tremblant de Saint-Jovite un séminaire de formation qui a regroupé quelque 200 participants.

Au cours de ce mois-ci, la Corporation d'assurance des fonctionnaires du Québec réunira un peu plus de 100 membres lors de son congrès annuel qui a lieu cette année à l'hôtel La Sapinière de Val-David.

Parmi les événements à venir, soulignons le congrès annuel (plus de 300 participants) de la Fédération des policiers du Québec qui sera présenté en juin 1995 à l'hôtel Le Chanteclerc.

Informations supplémentaires: Bureau des congrès des Laurentides, téléphone (514) 436-8532, télécopieur (514) 436-5309.



PHOTO ARCHIVES

La somme de 81,3 millions\$ ne donne qu'un édifice vide auquel il faudra ajouter divers équipements. Quand le Centre des congrès de Québec sera fonctionnel dans un environnement favorable, il aura plutôt coûté 107 millions\$.

## Le Centre des congrès de Québec coûtera maintenant 107 millions\$

En septembre dernier on parlait plutôt de 81,3 millions\$

SERGE LAMARRE  
COLLABORATION SPÉCIALE

Prévue pour le début de 1994, la première pelletée de terre sur le site du futur Centre des congrès de Québec n'a été levée que le 31 mai dernier. Malgré ce retard, les coûts de construction proprement dits de ce complexe, devraient demeurer à 81,3 millions\$ comme prévu.

«Le début des travaux a dû être retardé car nous (la Société du Centre des congrès de Québec) avons dû négocier avec plusieurs intervenants dans ce projet et la signature des nombreux actes juridiques s'est éternisée», explique Miville Vachon, président de la Société du Centre des congrès de Québec.

La Société a dû conclure des ententes avec Hilton Québec (qui détient un contrat à longue échéance pour l'exploitation de l'actuel Centre des congrès de Québec), de même qu'avec Place Québec, la société de développement immobilier Trizec, la Société immobilière du Québec et enfin, la Ville de Québec.

Mais la somme de 81,3 millions\$ ne donne qu'un édifice vide à la SCCQ. Quand on aura équipé ce bâtiment de 350 000 pieds carrés (pouvant accueillir 4000 délégués lors de divers événements tenus simultanément) et que le Centre des congrès de Québec sera fonctionnel dans un environnement favorable, il aura plutôt coûté 107 millions\$.

«Pas de surprise, dit le président de la SCCQ. Il a toujours été prévu que d'autres coûts viendraient s'ajouter à ceux de la construction proprement dite de l'édifice.»

Ouverture le 1<sup>er</sup> septembre 1996... plutôt que le 1<sup>er</sup> février 1996

Pour meubler et décorer ce haut-lieu de réunions, ainsi qu'équiper les bars et les restaurants, on prévoit dépenser 12,5 millions\$ (10,1 millions\$ avait été inscrit à cette fin au budget de 1992). Les droits aériens payés à la Société immobilière du Québec ont été fixés à 3 millions\$ et on creusera un tunnel de 3,3 millions\$ pour relier le centre au stationnement de l'édifice «G».

Enfin, une option d'achat des trois premiers étages de l'édifice du 2 Place Québec (édifice à condominium voisin dont la vue sera partiellement bouchée par le Centre des congrès de Québec) exigera des déboursés de l'ordre de 7,5 millions\$ sur une période de cinq ans. Le ministère du Tourisme est déjà locataire du troisième étage et on installera les salons VIP et divers départements de services de la SCCQ au deuxième plancher. Quant au premier étage, il aurait déjà été mis en location et quelques clients potentiels se seraient déjà manifestés. Depuis la conception des plans du Centre des congrès de Québec en 1992, aucun changement majeur n'y a été apporté. Le nouveau centre offrira toujours une salle d'expositions de 75 000 pieds carrés, une salle de bal (congrès) de 35 000 pieds carrés et 30 salons et salles de dimensions diverses (de 60 à 120 pieds carrés) sur deux étages. Parmi les changements mineurs, des améliorations ont été apportées aux installations de restauration et les caprices de l'urbanisme seront satisfaits quand des balcons décoratifs orneront l'édifice du côté de la rue Saint-Joachim.

La Société du Centre des congrès de Québec est désormais propriétaire du Centre des congrès actuel et, jusqu'en septembre 1996, il sera loué à la Ville de Québec et la société hôtelière exploitante du centre, Hilton Canada.

Pour vendre le Centre des congrès de Québec, tous

les postes cadres ont maintenant été comblés et les équipes de vente et de promotion se forment au fil des semaines, afin de commencer à solliciter les divers marchés cibles, dès le 1<sup>er</sup> juillet prochain.

En ordre d'importance, le plan d'affaires de la SCCQ est orienté vers le marché du Québec, du Canada et des États-Unis. Parmi les principaux secteurs sur ces territoires, on vise d'abord les associations, les entreprises, les universités et les organismes scientifiques, le marché des expositions et les syndicats.

## L'autofinancement... Un rêve?

«En ce qui concerne le marché international, on ne réinventera pas la roue et on va tenter de profiter de l'expérience de Montréal, avec qui nous ne sommes pas en compétition (Bruno Fragasso, le président du Palais des congrès de Montréal siège au conseil d'administration du Centre des congrès de Québec et le président du Centre des congrès de Québec fait de même à Montréal). On est à mettre la touche finale à la grille tarifaire pour nos services et, c'est peut-être un rêve, mais on veut essayer de faire nos frais. On a toutes sortes de bonnes idées qui nous permettent de penser qu'on y arrivera...», conclut Miville Vachon.

À l'Office des congrès et du tourisme de la Communauté urbaine de Québec, on a déjà commencé à vendre le nouveau Centre des Congrès sur les divers marchés où l'OCTCUQ est active. Sur le plan des réunions et congrès, moins d'événements ont été tenus à Québec en 1993, mais plus de délégués se sont rendus à l'invitation des organisateurs. En effet, 123 000 délégués ont participé à 328 réunions et congrès l'an dernier à Québec, tandis qu'en 1992, quelque 358 événements avaient attiré 103 000 délégués seulement.

«Au cours des trois prochaines années, explique Pierre Labrie, directeur général de l'OCTCUQ, les organisateurs de congrès vont continuer de réserver leurs réunions et congrès à la dernière minute, ce qui représente un potentiel important pour nous. Aussi, Québec étant une ville aux multiples attraits touristiques, on note une forte tendance au jumelage des réunions avec des vacances pour la famille, ce qui est très intéressant pour nous. Mais il faudra être très agressif et faire jouer l'aspect voyage d'agrément auprès des organisateurs de congrès, si on veut connaître de meilleures performances à ce niveau.»

La récession et le processus de rationalisation au sein des entreprises a eu une influence négative sur les revenus des hôtels de Québec, comme ailleurs. Depuis 1990, le prix moyen des chambres d'hôtels dans la Vieille Capitale et les revenus ont chuté de 2 à 5% durant cette période et, pour redresser la situation, on devra augmenter le tourisme d'affaires de 5 à 7%.

Depuis l'annonce de la construction d'un nouveau centre des congrès à Québec pour 1996, le poste de Coordonnateur, Tourisme d'affaires, congrès et motivation, a été créé à l'OCTCUQ. Le titulaire a reçu le mandat de coordonner les interventions de l'office indépendamment des actions entreprises par la Société du Centre des congrès de Montréal.

«Nous devons définitivement être plus performants dans l'avenir, en ce sens que nous offrirons aux organisateurs de congrès une destination clé en main, à un seul prix. Nous comptons d'ailleurs sur le fait que le dollar canadien est plutôt faible vis-à-vis des devises étrangères et l'Europe est devenu très cher.»



PHOTO ARCHIVES

Le ski alpin est l'un des attraits des Laurentides mais n'est plus le seul.

DEVICES ÉTRANGÈRES  
(EN DOLLARS CANADIENS)

Afrique du Sud (rand)	0,4021	Hong Kong (dollar)	0,1831
Allemagne (mark)	0,8247	Indonésie (rupiah)	0,000672
Australie (dollar)	1,0451	Italie (lire)	0,000882
Barbade (dollar)	0,7149	Jamaïque (dollar)	0,0494
Belgique (franc)	0,041138	Japon (yen)	0,01327
Bermudes (dollar)	1,3897	Mexique (nouv. peso)	0,44498
Brésil (cruzeiro)	0,000766	Pays-Bas (florin)	0,7575
Caribbes (dollar)	0,5170	Portugal (escudo)	0,00822
Chine (Renminbi)	0,1645	Royaume-Uni (livre)	2,0756
Espagne (peseta)	0,01045	Russie (rouble)	0,000725
États-Unis (dollar)	1,3744	Singapour (dollar)	0,9209
Europe (ECU)	1,6047	Suisse (franc)	1,0018
France (franc)	0,2425	Taiwan (dollar)	0,05171
Grèce (drachme)	0,0058	Venezuela (bolivar)	0,00869

SOURCE BANQUE DE MONTRÉAL

On fait pousser  
votre foin au Zimbabwe.Le Fonds Bullock Marchés prometteurs :  
parce que la terre est riche.

Pour élargir votre champ d'action, Spectrum Bullock vous offre des possibilités de rendement alléchantes dans les marchés étrangers les plus fertiles. Ainsi, en plaçant vos capitaux dans le Fonds Bullock Marchés prometteurs, vous récoltez les fruits d'une gestion dynamique de portefeuille dans une variété

de pays à forte croissance économique. Si de telles perspectives d'affaires aiguissent votre appétit, communiquez dès aujourd'hui avec votre courtier ou votre conseiller en placement. Pour obtenir une brochure, appelez Spectrum Bullock au 1 800 363-0414.

FONDS DE PLACEMENT  
Spectrum Bullock

Des renseignements importants sur le Fonds Bullock Marchés prometteurs sont contenus dans le prospectus simplifié. Vous pouvez vous procurer un exemplaire auprès d'un représentant inscrit. Lisez-le attentivement avant d'effectuer des placements. La valeur des parts et le rendement des placements peuvent fluctuer.

RELIGIONS

Touristes religieux et pèlerins

Dent de Bouddha, couette de saint, grandeur et beauté des monuments: de tout, pour tous

C'est le temps des vacances et comme chaque année, des millions et des millions de vacanciers à travers le monde comme au Québec vont en profiter pour se transformer en touristes religieux, voire en pèlerins.

Le phénomène est loin de perdre de l'importance. Quand on consulte les données, on se rend même compte que notre époque n'a finalement rien à envier aux grandes pérégrinations de pénitence du moyen âge.



Stéphane Baillargeon

Ainsi, plus de cinq millions de personnes ont visité Lourdes en 1990, soit un million de plus qu'en 1986. On attend autant de pèlerins cette année à Fatima. La Mecque, le centre du monde musulman, attire maintenant plus de trois millions de fidèles par année, qui se plient ainsi à une des cinq exigences fondamentales de leur foi.

Cette surprenante réalité est en partie rappelée dans un dossier spécial du dernier numéro du magazine catholique Présence (vol 3, no 18). Les chiffres cités

concernant le Québec sont tout aussi impressionnants. Il y a dix ans, en 1984, 5,6 millions de touristes visitaient l'oratoire Saint-Joseph, le Cap-de-la-Madeleine, Rigaud-Beauvoir et Sainte-Anne-de-Beaurig, alors qu'on comptait 4,2 million de spectateurs aux parties des Expos, des Canadiens et des Nordiques...

A lui seul l'oratoire attire environ deux millions de personnes par année. L'impact économique du tourisme religieux dans les régions de ces quatre sites privilégiés était alors évalué à 62 millions de dollars.

Touristes, pèlerins et dents de Bouddha

Évidemment, il ne faut pas plonger tout le monde dans la même eau bénite. Être pèlerin c'est une chose; être touriste religieux, c'en est une autre. Ainsi, entre mai et octobre, de 60 à 75 autobus déversent quotidiennement des visiteurs sur le parvis de la basilique Notre-Dame, dans le Vieux-Montréal.

Mais ceux-ci existent tout de même. Et malgré les nouveaux moyens mis à leur disposition, de l'automobile aux charters, on retrouve chez ce peuple de Dieu contemporain des reliquats importants de cette ferveur quasi mystique qui a ébranlé les croyants depuis que le monde est monde.

Le pèlerinage est né comme moyen pour faire pénitence, remercier Dieu et prier. On le présente comme une rupture avec le quotidien, une affirmation de sa foi et parfois même comme une démarche de conversion.

Et en ce sens, c'est une pratique universelle. Cette année, pendant un mois et demi, des centaines de milliers de fidèles birmans se sont déplacés pour vénérer une dent de Bouddha, une précieuse relique généralement prêtée par la Chine.

Quand la dent est repartie «chez elle», une procession l'a conduite de la Pagode de la paix mondiale de Rangoon à l'aéroport de la capitale dans une chasse en or placée sur un char tiré par des éléphants. Des responsables chinois et birmans ont accompagné à Pékin la dent, l'une des deux conservées pieusement depuis la mort de l'illuminé, il y a 2500 ans.

Pendant l'exposition de la relique, les fidèles ont fait don de plus de 150 millions de kyats (30 millions de dollars canadiens), sans compter 13 000 pièces d'or et des bijoux qui doivent servir à financer la construction de deux temples.

Pierre, Paul et François

De ce côté-ci de la boule on se déplace itou pour les ongles de saints et les couettes de martyrs, mais aussi pour les eaux miraculeuses, les apparitions mariales et les statues qui saignent. Les plus célèbres pèlerinages chrétiens se font encore à Jérusalem et à Rome (sur les tombes de Pierre et de Paul).

Au XIe siècle, les pèlerins ont commencé à affluer vers Saint-Jacques de Compos-

telle. Aux XIIe et XIIIe siècles, les pèlerinages mariaux ont commencé à avoir la cote: Chartres, Le Puy, Montserrat en Espagne, Mariazell en Autriche. À la fin du moyen âge, les dévots ont pris les chemins du Mont Saint-Michel, en France, et d'Assise, en Italie, la ville de François, le saint le plus adoré de la chrétienté. Avec ces pratiques, comme avec la construction des cathédrales ou déroulement de l'année liturgique, transparaît une des caractéristiques essentielles de cette grande époque chrétienne: l'omniprésence de la religion dans la vie publique et quotidienne.

Ces voyages ont été dénoncés par les protestants, dans la foulée de leur critique du culte des saints et des reliques. Et après une courte accalmie, les pèlerinages ont recommencé avec la Contre-Réforme. Certains cultes à l'origine de grandes traditions pèlerines, sont même devenus des supports de sentiments nationaux, par exemple ceux de Czestochowa, en Pologne, et de Ostra Brama, en Lituanie.

Les touristes du religieux se mêlent maintenant aux pèlerins. Avec tous les travers commerciaux et publicitaires qui stigmatisent notre époque. Mais la noblesse et la gratuité du geste ne peut pas être constamment remise en cause. Même les athées de stricte obédience positiviste peuvent ressentir un semblant de communion avec le plus grand que soit devant les «bibles de pierre» (les cathédrales) et bien d'autres monuments à la gloire de Dieu (ou de ce qui en tient lieu) souvent érigés sur ces lieux de culte, visités par des millions de personnes annuellement, et maintenant plus que jamais.



François d'Assise est le saint le plus adoré de la chrétienté.

TÉL.: 985-3344 AVIS PUBLICS FAX: 985-3340

AVIS PUBLICS HEURES DE TOMBÉE

Les réservations doivent être faites avant 16h00 pour publication deux (2) jours plus tard.

Publications du lundi: Réservations avant 12h00 le vendredi

Publications du mardi: Réservations avant 16h00 le vendredi

Tél.: 985-3344 Fax: 985-3340

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE LONGUEUIL, COUR DU QUÉBEC (CHAMBRE CIVILE). NO: 505-27-01282-983. LE PERCEPTEUR DES AMENDES, Partie demanderesse, -vs- DANY ROY, Partie défenderesse. Le 27ème jour de juin 1994, à 11h00, au 616, SAINT-ALEXANDRE, app. 4, LONGUEUIL, Qc, district de LONGUEUIL, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de: DANY ROY, saisis en cette cause, consistant en: 1 Véhicule de marque Dodge RAM 1988 de couleur rouge. Conditions: ARGENT COMPTANT et/ou CHEQUE VISE. Informations: MICHEL LACHAPÈLLE, huissier du district de Longueuil, (514) 679-0975. Fax 679-0976. FORGET, JODOIN & ASSOCIÉS, HUISSIERS, 460, St-Charles-O, # 301 Longueuil, Qc, J4H 1G4.

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE MONTREAL, COUR MUNICIPALE DE VERDUN, NO: 93-13331-4. LE PERCEPTEUR DE LA COUR MUNICIPALE DE VERDUN, Partie demanderesse, -vs- STEPHEN ACOSTA, Partie défenderesse. Le 27ème jour de juin 1994, à 10h00, au 2275, HARVARD, MONTREAL, Qc, district de Montreal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de: STEPHEN ACOSTA, saisis en cette cause, consistant en: 1 Véhicule de marque Ford Tempo GL, 4 portes, de couleur verte. Conditions: ARGENT COMPTANT et/ou CHEQUE VISE. Informations: RICHARD LAURIN, huissier du district de Longueuil, (514) 679-0975. Fax 679-0976. FORGET, JODOIN & ASSOCIÉS, HUISSIERS, 460, St-Charles-O, # 301 Longueuil, Qc, J4H 1G4.

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE REPENTIGNY, COUR DES PETITES CREANCES, NO: 730-32-239-942. APPARTEMENTS CLAUDE INC., Partie demanderesse, -vs- RODRIGUE HAUTCOEUR, Partie défenderesse. Le 27 juin 1994, à 10h00, au 992, LE GARDEUR, MASCOUCHE, district de Joliette, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de: RODRIGUE HAUTCOEUR, saisis en cette cause, consistant en: 1 Automobile de marque Chevrolet Caprice 1980, série 1N69H110819 et acc. CONDITION: ARGENT COMPTANT et/ou CHEQUE VISE. Informations: MICHEL GAUCHER, huissier du district de Joliette, (514) 654-6511. GAUCHER, TESSIER & ASSOCIÉS, HUISSIERS, 264 rue De Bolsbrand, Repentigny, Qc, J6A 8A1.

CHANGEMENT DE NOM D'UN ENFANT MINEUR. Prenez avis que Barbara Ann Segeliski, en ma qualité de mère, domiciliée à 9046 Goodoubt, LaSalle, Québec, H8R 1H6 présentera au directeur de l'état civil une demande pour changer le nom de JASON ROBERT MACFARLANE en celui de JASON ROBERT SEGELESKI MACFARLANE. BARBARA ANN SEGELESKI, 2 juin 1994.

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE MONTREAL NO: 500-05-004324-941 COUR SUPERIEURE LA BANQUE LAURENTIENNE DU CANADA Partie demanderesse DENIS PAGETTE & ASS. INC. YVES CLERMONT PIERRE MARCOTTE REMILLARD, MOUJIN, NADEAU INC., Syndic Parties défenderesses A: DENIS PAGETTE & ASS. INC. PRENEZ AVIS que le procureur de LA BANQUE LAURENTIENNE DU CANADA a déposé au greffe de la Cour SUPERIEURE du district judiciaire de Montréal, au 10, rue St-Antoine est, Montréal, une copie d'un préavis d'exercice d'un droit hypothécaire à votre intention. A moins que vous n'ayez remédié à votre défaut dénoncé audit préavis dans un délai de trente (30) jours à

la publication du présent avis dans le journal Le Devoir. Une copie d'une requête pour garde d'enfant et pension alimentaire et avis a été remise au greffe à l'intention de MARTIN URIBE. Lieu: Montréal Date: 10 juin 1994 DOMINIQUE DIBERNARDO, G.A.

En Afrique, la sécheresse gagne du terrain. Des milliers d'hommes, de femmes et d'enfants n'ont plus de quoi se nourrir.

Faites parvenir votre contribution à: 1967-1992 DEVELOPPEMENT ET PAIX 5633, Sherbrooke est Montréal (Qc) H1N 1A3 Tél.: (514) 257-8711

ASSIGNATION ORDRE est donné à MARTIN URIBE, de comparaître le 14 juillet 1994 à 9h15 am, en salle 2.17, à la Cour Supérieure au Palais de Justice de Montréal situé au 1 est, rue Notre-Dame, à Montréal dit district, suite à

Appel d'offres

Ville de Montréal

Travaux publics

Des soumissions seront reçues, avant 14h à la date ci-après énoncée, au Service du greffe de la Ville de Montréal, 275, rue Notre-Dame est, bureau 15, Montréal (Québec), H2Y 1A6 pour: SOUMISSIONS DATE D'OUVERTURE 8102 Reconstruction de trottoirs sur différentes rues de la Ville de Montréal - P.R.R. (P.T.R.I.U. 1994) - Groupe XII (soumission groupe: 97,00 \$) 22 juin 1994

8103 Construction de pavage, de trottoirs, d'une bordure, de conduits souterrains pour l'éclairage et pose de surfaces d'usure, là où requis, sur les rues Alexandre-Carli, André-Cipriani et Sylvain-Garneau - Groupe 09 (soumission groupe: 97,00 \$) 22 juin 1994

8104 Construction, là où requis, d'un égout combiné, d'un égout sanitaire, d'un égout pluvial et d'une conduite d'eau secondaire dans le boulevard Henri-Bourassa, du boulevard St-Jean-Baptiste à l'autoroute 40 (soumission simple: 61,00 \$) 22 juin 1994

Les personnes intéressées peuvent se procurer les documents relatifs à

cet appel d'offres contre un dépôt non remboursable en argent comptant ou chèque visé à l'ordre du Service des finances de la Ville de Montréal en s'adressant au 700, rue St-Antoine Est, à compter du 13 juin 1994.

SOUMISSION DÉPÔT 8102 à 8104 Module voirie et circulation Bureau 1.440 (872-3282/3280) 61,00 \$ (souv. simple) T.T.C. 97,00 \$ (souv. groupe) T.T.C.

Pour être considérée, toute soumission devra être présentée sur les formulaires spécialement préparés à cette fin dans une enveloppe clairement identifiée fournie par la Ville à cet effet.

Les soumissions reçues seront ouvertes publiquement, dans le hall d'honneur de l'Hôtel-de-Ville, immédiatement après l'expiration du délai pour leur présentation.

La Ville de Montréal ne s'engage à accepter ni la plus basse, ni aucune des soumissions reçues et n'assume aucune obligation de quelque nature que ce soit envers le ou les soumissionnaires.

Montréal, le 09 juin 1994 Le greffier, Léon Laberge

Avis public

Ville de Montréal

Service du greffe

Ordonnances Avis est donné que le Comité exécutif, à son assemblée du 8 juin 1994, a édicté les ordonnances suivantes: Ordonnance no 22 édictée en vertu du Règlement sur l'exposition et la vente d'oeuvres artistiques et d'oeuvres picturales ou graphiques sur le domaine public (R.R.V.M., c. E-7, a. 41) (CE94 01143).

Ordonnance modifiant l'Ordonnance concernant la désignation et la numérotation des emplacements du domaine public où il est permis de vendre, d'exposer ou de fabriquer une oeuvre artisanale ou une oeuvre picturale ou graphique (numéro 18) Ordonnances nos 108, 109, 110 et 111 édictées en vertu du Règlement sur le bruit (R.R.V.M., c. B-3, a. 20) (CE94 01144, CE94 01148, CE94 01164 et CE94 01168).

Ordonnance relative à l'événement «Les Francofolies de Montréal 1994» Ordonnance relative à l'événement «Festival international de jazz de Montréal 1994» Ordonnance relative à l'événement «Festival Fringe de Montréal 1994» Ordonnance relative à l'événement «Festival international du nouveau cinéma et de la vidéo 1994»

Ordonnances nos 160, 161, 162, 163, et 164 édictées en vertu du Règlement concernant les enseignes, panneaux-réclame et modules publicitaires (5128),

modifié - article 41.1) (CE94 01144, CE94 01148, CE94 01162, CE94 01164 et CE94 01168).

Ordonnance relative à l'événement «Les francofolies de Montréal 1994» Ordonnance relative à l'événement «Festival international de jazz de Montréal 1994»

Ordonnance relative à l'événement «Foire gastronomique du Carrefour du Plateau Mont-Royal»

Ordonnance relative à l'événement «Festival Fringe de Montréal 1994» Ordonnance relative à l'événement «Festival international du nouveau cinéma et de la vidéo 1994»

Ordonnances nos 138, 139, 140, 141 et 142 édictées en vertu du Règlement concernant la paix et l'ordre sur le domaine public (R.R.V.M., c. P-1, a. 3 et 8) (CE94 01144, CE94 01148, CE94 01162, CE94 01164 et CE94 01168).

Ordonnance relative à l'événement «Les francofolies de Montréal 1994» Ordonnance relative à l'événement «Festival international de jazz de Montréal 1994»

Ordonnance relative à l'événement «Foire gastronomique du Carrefour du Plateau Mont-Royal»

Ordonnance relative à l'événement «Festival Fringe de Montréal 1994» Ordonnance relative à l'événement «Festival international du nouveau cinéma et de la vidéo 1994»

Montréal, le 13 juin 1994 Le greffier Léon Laberge

Avis public

Ville de Montréal

Service du greffe

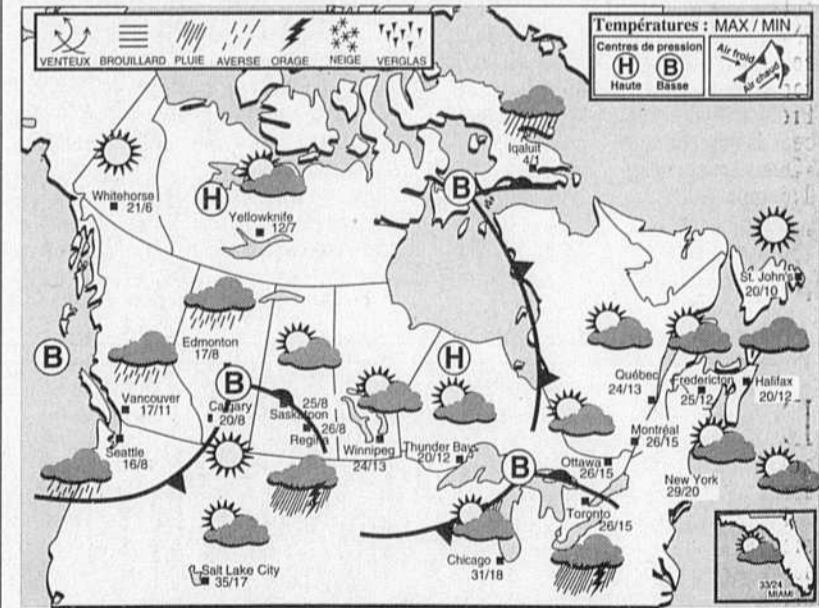
Règlement Avis est donné que le Conseil municipal, à son assemblée du 7 juin 1994, a adopté le règlement suivant: 94-020 Règlement modifiant le Règlement sur le bâtiment

(R.R.V.M., c. B-1) et le Code qu'il adopte.

Montréal, le 13 juin 1994 Le greffier, Léon Laberge

LA MÉTÉO

Table with 5 columns: Aujourd'hui, Ce Soir, Samedi, Dimanche, Lundi. Includes weather icons and temperature ranges (max/min).



Situation générale: Des perturbations traverseront le Québec au cours des prochains jours et donneront du temps instable, accompagné d'averses et d'orages mais également parsemé de belles éclaircies. Côté température, le temps relativement chaud devrait continuer à dominer. Dans l'ouest de la province, les nuages devraient devenir plus clairs mais ce matin, bien que des averses et des orages soient par la suite prévus. Dans l'est, les averses devraient persister. Vents: nuit et ciel se dégager cet après-midi. Demain, le temps chaud et instable, accompagné d'averses et d'orages, persistera.

Table with 5 columns: Aujourd'hui, Ce Soir, Mardi, Mercredi, Jeudi. Includes weather icons and temperature ranges (max/min).

LE DEVOIR

# LES SPORTS

TENNIS

## Martin remporte le tournoi du Queen's contre Sampras

Londres (AP) — L'Américain Todd Martin, tête de série numéro 5, a remporté le Tournoi de tennis du Queen's à Londres en battant en finale son compatriote Pete Sampras, tête de série no 1, grâce à deux jeux décisifs: 7-6 (7-4) et 7-6 (7-4).

Le Tournoi du Queen's, sur herbe, doté d'un enjeu de 625 000 \$, constitue chaque année une préparation pour le Tournoi de Wimbledon.

Martin a réalisé 15 as dans la partie pour vaincre Sampras — pour la première fois en quatre rencontres. «C'est un peu frustrant de perdre un match sans perdre son service, a commenté Sampras. Quand on en arrive au bris d'égalité (jeu décisif) dans le tennis sur herbe, cela devient du pile ou face. Aujourd'hui je n'ai pas su faire les bris, et il faut simplement l'en féliciter.»

Sampras, qui avait disputé sept finales cette année, les avait toutes gagnées. Sa dernière défaite dans une finale remonte à novembre dernier, dans le Championnat ATP à Francfort contre l'Allemand Michael Stich. A Roland-Garros, Sampras avait été battu en quart de finale par son compatriote Jim Courier.

### Rusedski au tournoi du circuit IBM-ATP

Londres — Poursuivant sa préparation en vue du tournoi de Wimbledon, Greg Rusedski, de Pointe-Claire, sera à Manchester dans le nord-ouest de l'Angleterre, cette semaine, où il prendra part à un tournoi du circuit IBM-ATP.

Classé 50e au monde, Rusedski affrontera en première ronde l'Américain Chuck Adams.

La semaine dernière, Rusedski a atteint la troisième ronde du tournoi de Queen's, où il s'est incliné en trois sets contre l'Américain Todd Martin. Celui-ci devait éventuellement enlever les honneurs du tournoi, battant en finale son compatriote et premier joueur mondial Pete Sampras, hier.

Grant Connell, de Vancouver, et son partenaire américain Pat Galbraith, seront présents à ce gala, où ils seront honorés pour leur première place au classement de double en 1993.

Connell, l'Albertain Albert Chang et les Ontariens Daniel Nestor et Brian Gyetko vont prendre part aux qualifications pour le tournoi de Wimbledon, sur les courts de Roehampton au sud de Londres.

Coupe du monde

## L'équipe canadienne invoque la fatigue

Toronto (PC) — Au terme d'un marathon de cinq matches en 12 jours, les joueurs de l'équipe canadienne de soccer n'avaient plus les jambes pour tenir leur bout contre la vitesse des Néerlandais. Ceux-ci les ont écrasés 3-0, grâce à trois buts en première demie.

Le Canada avait entrepris sa série de matches hors-concours contre des formations qui prendront part à la Coupe du monde avec des résultats nuls de 1-1 face au Maroc et au Brésil, avant de subir des défaites de 2-0 aux mains de l'Allemagne et de l'Espagne.

«Je pense qu'aujourd'hui nous sommes justifiés d'invoquer la fatigue», a dit l'entraîneur de l'équipe canadienne, Bob Lenarduzzi.

Dennis Bergkamp a donné le ton aux Néerlandais avec un but après seulement sept minutes de jeu. Deux autres buts avant la mi-temps ont réglé le cas des Canadiens.

«Nous avons marqué ces trois buts et nous aurions pu en ajouter d'autres», a dit Bergkamp, qui a cependant reconnu que son équipe avait eu la vie plus facile que le Brésil et l'Allemagne contre des Canadiens à bout de force.

«Quatre matches en une semaine, c'est trop difficile», a-t-il ajouté à la décharge des Canadiens.

## Jacques Villeneuve termine septième à Détroit

Détroit — Dans un cavalier seul, le Torontois Paul Tracy a donné à la puissante équipe Penske sa cinquième victoire consécutive sur le circuit Indy, hier après-midi au Grand Prix de Détroit.

Le Québécois Jacques Villeneuve s'est classé septième au volant de sa Reynard, ce qui lui a valu six points au classement des pilotes et lui a permis de maintenir sa dixième place, avec 26 points au total. Il était septième à la grille de départ.

Tracy a devancé par 9,25 secondes au fil d'arrivée son coéquipier Emerson Fittipaldi. Son temps de deux heures 32 minutes et 39 secondes lui a permis d'améliorer de quatre minutes 13 secondes le record de la course de Danny Sullivan établi l'année dernière.

Ce fut dans l'ensemble une course difficile, ponctuée d'accrochages et d'accidents. Neuf des 28 pilotes au départ n'ont pu terminer l'épreuve.

Villeneuve s'est battu vaillamment malgré une voiture qui manquait de puissance.

Al Unser fils, vainqueur des trois courses précédentes sur le circuit, s'est retrouvé dans un amoncellement de pneus après un accrochage avec Tracy, à 40 tours de la fin de cette course de 77 tours. Il a dû se contenter de la 10e position.

## PGA: une bataille de birdies

Harrison, N.Y. (AP) — Lee Janzen et Ernie Els, deux étoiles montantes sur le circuit de la PGA, se sont livrés une bataille de birdies lors de la dernière ronde de la classique Buick, et le vainqueur de l'omnium des Etats-Unis l'an dernier, l'a finalement emporté par la marge de trois coups.

C'était la première victoire de Janzen depuis son triomphe inattendu, il y a 51 semaines sur le parcours Baltusrol de Springfield, au New Jersey. Il partira donc parmi les favoris, jeudi, lors de l'édition 1994 qui sera présentée à Oakmont près de Pittsburgh.

Janzen a remporté la classique Buick au 16e, une normale trois de 204 verges, lorsqu'il a réussi un birdie à l'aide d'un roulé de 35 pieds pour rompre l'égalité avec Els à moins 14. Le Sud-Africain devait commettre une erreur sur le même trou en commettant un bogey et glisser à moins 13.

BASEBALL

## Les Expos fléchissent devant les Mets

RICHARD MILO  
PRESSE CANADIENNE

New York — Du deux pour un, hier. Dans un match interrompu pendant une heure et six minutes à cause de la pluie, les Expos se sont inclinés devant Kevin McReynolds, un gars qui ne fait pas les choses à moitié contre eux.

McReynolds a réussi deux circuits pour produire quatre points dans la victoire des Mets, 5-4, devant 28 429 personnes.

La défaite a repoussé les Expos à trois parties des Braves. Ils tentaient de balayer les honneurs d'une série de quatre matches à New York pour la première fois depuis 1979.

«Ce fut un match difficile et ce n'est définitivement pas facile de balayer une série de quatre rencontres, a dit Felipe Alou. J'accepte volontiers trois victoires sur quatre. Ils ont une bonne équipe.»

McReynolds, qui a maintenant réussi 27 circuits en carrière contre les Expos, avait claqué un circuit de trois points contre Gabe White plus tôt dans le match. A la huitième, son deuxième circuit, un coup en solo contre Mel Rojas (2-2), a brisé l'égalité de 4-4 qu'avait créée Cliff Floyd avec un simple d'un point.

«On lui a donné de bons lancers à frapper. C'est un vétéran. Il aime étendre les bras et c'est ce qu'il a fait», a noté Alou.

N'ayant pas sa précision habituelle, Gabe White, lui, a lancé à moitié.

A son quatrième départ dans les ligues majeures, il n'a travaillé que deux manches et un tiers, allouant quatre points et autant de coups sûrs, dont deux circuits, un coup en solo de David Segui et le coup de trois points de McReynolds.

En 19 manches et un tiers, il a déjà donné quatre circuits.

Le premier circuit de McReynolds l'a

chassé du match après que les Expos eurent pris l'avance 3-1 à la suite d'une poussée couronnée par un simple d'un point de Moises Alou.

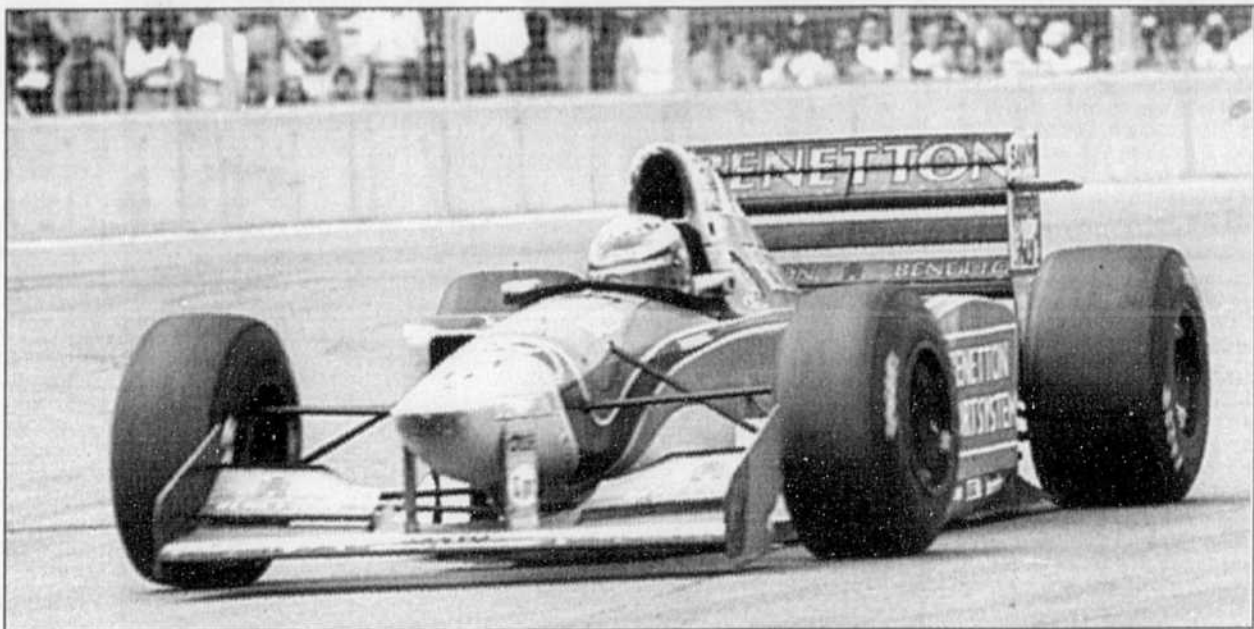
Alou produisait ainsi un 10e point au cours de la série.

McReynolds n'avait pas réussi un circuit depuis six semaines. Il s'agissait de son 12e match de deux circuits. Il totalise maintenant 88 points produits contre l'équipe montréalaise. En 1991, il avait claqué un grand chelem contre Scott Ruskin, un gaucher qui était passé aux Expos avec Moises Alou dans l'échange de Zane Smith aux Pirates de Pittsburgh.

En relève à White, Butch Henry n'a donné que deux coups sûrs en trois manches et deux tiers.

Josias Manzanillo (1-1) a remporté sa première victoire dans la Ligue nationale. John Franco a protégé sa 14e victoire, la 250e de sa carrière.

AUTOMOBILE



Faisant cavalier seul Schumacher a réussi à conserver la première position jusqu'à la fin.

PHOTO JACQUES GRENIER

## Schumacher décroche sa cinquième victoire de la saison

Le 16e Grand Prix de Montréal se déroule sans incidents

MARC DELBÈS  
PRESSE CANADIENNE

Michael Schumacher et sa Benetton sont demeurés intouchables, hier, sur le circuit Gilles-Villeneuve de l'Île Notre-Dame, et l'Allemand a décroché sa cinquième victoire de la saison pour conforter son emprise sur le championnat du monde des pilotes.

Deuxième à ses deux premières participations au Grand Prix de Canada de Formule un, Schumacher n'a laissé planer aucun doute sur ses intentions. Il a devancé avec facilité le Britannique Damon Hill sur Williams-Renault, relégué à 39 secondes, et le Français Jean Alesi sur Ferrari.

Une domination sans partage puisque seulement trois voitures ont terminé dans le même tour que le vainqueur. Schumacher revendique maintenant 56 points au championnat du monde, 33 de plus que Hill.

Inquiété quelques instants au départ par les deux Ferrari d'Alesi et de Gerhard Berger, il n'a jamais cédé sa position de commande même s'il s'est permis un arrêt aux puits pour changer ses pneumatiques.

«Mon départ n'a pas été aussi parfait que les autres depuis le début de la saison, a affirmé Schumacher, détenteur de la position de tête. Jean est reconnu pour réussir de bons départs et je voulais à tout prix rentrer dans le premier virage en avant.

«J'ai poussé à fond dans les dix premiers tours pour prendre une bonne avance car j'ignorais si les Ferrari s'arrêteraient une ou deux fois. Par la suite, j'ai modéré.»

Schumacher a d'ailleurs signé le meilleur tour de piste en 1:28,927 à la vitesse moyenne de 180,147 kmh au 31e tour.

Alesi a tout tenté au départ mais il a dû se résigner à laisser filer Schumacher.

«Le départ a donné lieu à une belle bagarre, a-t-il noté. Je me suis porté à la hauteur de Michael à l'intérieur pendant que Gerhard fonçait à l'extérieur. Mais j'ai préféré lever le pied car la piste était poussiéreuse à cet endroit et le dépassement était trop risqué. Il était important pour moi de terminer l'épreuve.»

### Aucun incident

Au grand soulagement des organisateurs, aucun incident n'est venu marquer la 16e édition du Grand Prix à Montréal et même les conditions climatiques se sont mises de la partie. De fait, il est bien tombé quelques gouttes mais rien pour inquiéter ni les pilotes ni les spectateurs.

Le Brésilien Christian Fittipaldi a toutefois appris une mauvaise nouvelle après la course puisque sa Footwork, qu'il avait classée sixième, a été disqualifiée. Les commissaires ont déterminé qu'elle était trop légère de deux kilos. La décision a fait l'affaire du Finlandais J.J. Letho (Benetton) qui a ainsi obtenu ses premiers points de la saison.

Malgré ce cavalier seul en tête, la course n'a pas été inintéressante pour les spectateurs avec quelques belles luttes en arrière plan. Ainsi Hill, surpris par son coéquipier David Coulthard au départ, lui a fait la barbe après plusieurs tentatives infructueuses au neuvième tour, peu avant la nouvelle chicane.



Le trio vainqueur.

PHOTO JACQUES GRENIER

«J'ai raté mon départ, a confessé Hill, victorieux à Barcelone il y a deux semaines devant Schumacher. Mais la voiture allait bien et il m'a fallu quelques tours pour rebien mon retard, surtout que Gerhard (Berger) m'a bloqué à un certain moment.»

La nouvelle chicane, installée avant la courbe du Casino, a causé des maux de

tête à certains pilotes qui freinaient trop tard. Une pénalité de 10 secondes avec arrêt aux puits était imposée à ceux qui n'ont pu la négocier correctement.

Quatorze voitures ont complété l'épreuve. Le prochain Grand Prix, celui de France disputé à Magny-Cours, aura lieu le 3 juillet.

## Bravo TQS!

TQS, appelé à remplacer à pied levé leurs confrères de la SRC à trois jours d'avis, a finalement très bien réussi son pari de rivaliser avec l'équipe très expérimentée de Radio-Canada. Il faut dire que le découpage des images a tout de même été orchestré par le réalisateur-étoile de la SRC, Michel Quidoz, qui a fait mieux que jamais dans son choix des images internationales, suivant de près les formidables batailles que se livraient les pilotes un peu partout sur le circuit, en différents pelotons. Il aurait pu ne faire focus que sur Schumacher, jouant cavalier seul en tête ou sur le duel pour la seconde position, mais il a eu le courage de plonger dans la complexité des trois ou quatre différentes courses dans la course. Chapeau, Monsieur Quidoz! Cela dit, pour TQS, il ne s'agissait pas simplement de se brancher sur le gros fil mondial de la SRC, il fallait aussi en faire un spectacle en choisissant les coupures menant à la meilleure analyse de la course, ce qu'ils

ont très bien réussi. Seul point noir, l'animation, où le descripteur qui ne semblait pas très en voix — et il en faut quand on est débiles — avait du mal à embarquer dans le rythme.

Elle était pourtant excitante, cette grande épreuve mais, hésitant, il semblait croire lui-même souffrir d'un manque d'expérience. De là, peut-être, l'utilisation très intensive de son analyste, l'ex-pilote Patrick Tambay qui, de concert avec Christian Tortora nous donnait par moment l'impression d'assister au Grand Prix de France à TF1...

Non pas que nos spécialistes locaux ne sont pas à la hauteur, mais on en déduira que les commentateurs-analystes québécois ne se font pas leur place avec suffisamment d'acharnement. Peut-être auraient-ils dû, comme dirait Patrick Tambay, tenter un «forcing» et se rendre aux studios de TQS faire du «lap-in, lap-out!»

Pierre Dicaire

HOCKEY

### LIGUE NATIONALE SÉRIES ÉLIMINATOIRES

#### Finale de la coupe Stanley

##### Quatre de sept

##### New York vs Vancouver

Jeu 1, 2 juin  
Vancouver 1, NY Rangers 3  
(La série est égale 1-1)

##### Samedi, 4 juin

NY Rangers 5, Vancouver 1  
(Les Rangers mènent 2-1)

##### Mardi, 7 juin

NY Rangers 4, Vancouver 2  
(Les Rangers mènent 3-1)

##### Jeu 9 juin

Vancouver 6, NY Rangers 3  
(Les Rangers mènent 3-2)

##### Samedi 11 juin

NY Rangers 1, Vancouver 4  
(La série est égale 3-3)

##### Mardi, 14 juin

Vancouver à NY Rangers, 20h08

BASEBALL

### LIGUE NATIONALE

#### HIER

Floride à Pittsburgh

Montréal à New York

Colorado à Cincinnati

Los Angeles à Chicago

Atlanta à Houston

San Diego à San Francisco

St. Louis à Philadelphie

Samedi	Montréal 7	New York 4	20h35	Floride à St. Louis, 20h35.
	Los Angeles 4	Chicago 7	19h35	Cincinnati à Los Angeles, 22h05.
	San Diego 3	San Francisco 1	19h35	Démarc
	St. Louis 7	Philadelphie 4	19h40	Houston à San Francisco, 15h35.
	Florida 4	Pittsburgh 10	19h35	Pittsburgh à Montréal, 19h35.
	Colorado 4	Cincinnati 6	19h35	Philadelphie à New York, 19h40.
	Atlanta 6	Houston 7	19h40	Colorado à Atlanta, 19h40.
Aujourd'hui	Houston à San Francisco, 16h05.			Florida à St. Louis, 20h35.
	Pittsburgh à Montréal, 19h35.			Cincinnati à Los Angeles, 22h05.
	Philadelphie à New York, 19h40.			Chicago à San Diego, 22h05.
	Colorado à Atlanta, 19h40.			

(Parties d'hier non comprises)

	Section Est			
	G	P	Moy.	Diff
Atlanta	38	20	655	—
Montréal	37	23	617	2
Floride	30	31	492	9 1/2
Philadelphie	30	32	484	10
New York	27	33	450	12
Section Centrale				
Cincinnati	35	25	583	—
Houston	34	26	567	1
St. Louis	31	27	534	3
Pittsburgh	27	32	458	7 1/2
Chicago	23	36	390	11 1/2
Section Ouest				
Los Angeles	31	30	508	—
San Francisco	28	33	459	3
Colorado	27	33	450	3 1/2
San Diego	22	39	361	9

### LIGUE AMÉRICAINE

#### HIER

Baltimore à Boston

New York à Toronto

Cleveland à Milwaukee

Chicago à Minneapolis

Detroit en Californie

Seattle à Oakland

Kansas City au Texas

Samedi	Baltimore 5	Boston 2	20h05.	Californie à Kansas City, 20h05.
	New York 9	Toronto 2	20h05.	Seattle au Texas, 20h35.
	Cleveland 5	Milwaukee 2	19h05.	Démarc
	Chicago 0	Minnesota 6	19h05.	Minnesota à Boston, 19h05.
	Kansas City 4	Texas 3	19h05.	Toronto à Cleveland, 19h05.
	Detroit en Californie, 22h05.			New York à Baltimore, 19h35.
Aujourd'hui	Oakland à Chicago, 19h40.			Oakland à Chicago, 19h40.
	San Francisco à Toronto, 19h05.			Detroit à Milwaukee, 19h05.
	Toronto à Cleveland, 19h05.			Californie à Kansas City, 20h05.
	New York à Baltimore, 19h35.			Seattle au Texas, 20h35.
	Oakland à Chicago, 19h40.			

(Parties d'hier non comprises)

	Section Est			
	G	P	Moy.	Diff
New York	35	23	603	—
Baltimore	33	25	569	2
Boston	32	26	552	3
Detroit	30	28	517	5
Toronto	29	30	492	6 1/2
Section Centrale				
Chicago	33	24	579	—
Cleveland	32	25	561	1
Minnesota	32	27	542	2
Kansas City	30	29	508	4
Milwaukee	27	33	450	7 1/2
Section Ouest				
Texas	30	29	508	—
Seattle	24	34	414	5 1/2
Californie	25	36	410	6
Oakland	18	41	305	12



### RENDMENT DES EXPOS AU BATON

	AB	PC	CS	PP	CC	BV	Moy.
Alou	221	39	79	38	10	4	357
Bell	60	7	16	4	1	2	267
Benavides	59	4	14	4	0	0	237
Berry	146	19	38	14	4	6	260
Cordero	214	29	56	24	6	6	262
Fletcher	154	12	46	30	5	0	299
Floyd	197	24	54	16	2	4	274
Frazier	53	8	19	3	0	0	358
Grisson	242	47	66	27	5	20	273
Lansing	218	25	56	20	3	5	257
Milligan	56	6	14	8	1	0	250
Spehr	24	5	6	4	0	2	208
Walker	230	39	66	39	8	8	287

# AGENDA CULTUREL



**ASTRE:** (849-3456) — Speed 12 h 30, 14 h 50, 17 h 10, 19 h 30, 21 h 50, dern. rep. ven. sam. 12 h — Beverly Hills Cop III 13 h 15, 17 h, 19 h 10, 21 h 15, dern. rep. ven. sam. 23 h 20 — The Flintstones 13 h 10, 15 h 10, 17 h 10, 19 h 10, 21 h 10, dern. rep. ven. sam. 23 h — Renaissance Man 13 h 45, 15 h 45, 19 h 05, 21 h 40, dern. rep. ven. sam. 23 h 55.

**BERRI:** (849-3456) — Les Pierrafeu 12 h 30, 14 h 40, 16 h 50, 19 h 21, 21 h 15, dern. rep. sam. 23 h 15 — Louis 19 sam. dim. 13 h 45, 17 h, 21 h 30, dern. rep. sam. 23 h 30 — Clanches 13 h 30, 16 h 15, 19 h, 21 h 30, dern. rep. sam. 23 h 45 — Maverick 13 h 16, 19 h, 21 h 40 — Ménage à trois 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30, dern. rep. sam. 23 h 30.

**BROSSARD:** (849-3456) — Speed sam. dim. 13 h 15, 16 h, 19 h, 21 h 30, sem. 19 h, 21 h 30 — Beverly Hills Cop III sam. dim. 13 h 30, 16 h 15, 19 h 10, 21 h 40, sem. 19 h 10, 21 h 40 — The Flintstones sam. dim. 13 h, 15 h 05, 17 h 05, 19 h 20, 21 h 35, sem. 19 h 20, 21 h 35.

**CARREFOUR DU NORD:** 900, rue Grignon, St-Jérôme (849-3456) — Si la vie vous intéresse sem. 19 h, 21 h 30, sam. dim. 13 h 15, 15 h 45, 19 h, 21 h 30 — Obsession sam. dim. 13 h 10, 15 h 10, 17 h 10, 19 h 30, 21 h 30, sem. 19 h 30, 21 h 30 — Les Pierrafeu sam. dim. 13 h 10, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h, sem. 19 h, 21 h — Clanches sam. dim. 13 h 10, 15 h 30, 19 h 10, 21 h 30, sem. 19 h 10, 21 h 30 — Maverick sam. dim. 13 h 15, 15 h 45, 19 h, 21 h 30, sem. 19 h, 21 h 30 — Filic de Beverly Hills III sem. 19 h 20, 21 h 30, sam. dim. 13 h 20, 15 h 30, 19 h 20, 21 h 30.

**CARREFOUR LAVAL:** (849-3456) — Maverick sam. dim. mar. mer. 16 h, 21 h, ven. lun. jeu. 21 h — Louis 19 sam. dim. mar. mer. 13 h 30, 19 h, ven. lun. jeu. 19 h — City Slickers ven. lun. jeu. 19 h, 21 h 30, sam. dim. mar. mer. 13 h 15, 16 h 15, 19 h 05, 21 h 30 — Speed sam. dim. mar. mer. 13 h 30, 16 h 30, 19 h, 21 h 25, ven. lun. jeu. 19 h, 21 h 25 — La liste Schindler sam. dim. mar. mer. 13 h, 16 h 30, 20 h, ven. lun. jeu. 20 h — Cowboy Way sam. dim. mar. mer. 14 h, 16 h 45, 19 h, 21 h 10, ven. lun. jeu. 19 h, 21 h 10 — The Flintstones sam. dim. mar. mer. 13 h, 15 h, 17 h, 19 h 10, 21 h 15, ven. lun. jeu. 19 h 10, 21 h 15.

**CENTRE EATON:** MtL — Beverly Hills Cop III 12 h 35, 14 h 45, 17 h, 19 h 20, 21 h 35 — Beverly Hills Cop III 14 h, 16 h 15, 18 h 45, 21 h, dern. rep. ven. sam. 23 h 10 — The Crow 12 h 20, 14 h 30, 16 h 50, 19 h 05, 21 h 20, dern. rep. ven. sam. 23 h 25 — Mother's Boy 12 h 15, 14 h 25, 16 h 45, 19 h, 21 h 15, dern. rep. ven. sam. 23 h 20 — Myth of Male Orgasm 12 h 25, 14 h 35, 16 h 55, 19 h 10, 21 h 10, dern. rep. ven. sam. 23 h 15 — House of Spirits 12 h 30, 15 h 30, 18 h 25, 21 h 05, dern. rep. ven. sam. 23 h 30.

**CINÉMA BOUCHERVILLE:** 20, boul. de Mortagne, Boucherville — Les Pierrafeu sam. dim. mar. mer. 13 h 15, 17 h, 19 h 10, 21 h 20, ven. lun. jeu. 19 h 10, 21 h 20 — Clanches sam. dim. mar. mer. 13 h 15, 16 h 15, 19 h, 21 h 20, ven. lun. jeu. 19 h, 21 h 20 — Ménéage à trois (v.l.) sam. dim. mar. mer. 13 h 15, 16 h 20, 19 h, 21 h 30, ven. lun. jeu. 19 h, 21 h 30 — Cowboy Way sam. dim. mar. mer. 13 h, 15 h, 17 h 05, 19 h 15, 21 h 30, ven. lun. jeu. 19 h 15, 21 h 30 — Ménéage à trois sam. dim. mar. mer. 13 h, 15 h, 17 h, 19 h 30, 21 h 30, ven. lun. jeu. 19 h 30, 21 h 30 — Louis 19 sam. dim. mar. mer. 13 h 15, 15 h, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15, ven. lun. jeu. 19 h 15, 21 h 15.

**CINÉMA ÉGYPTIEN:** (849-3456) — Speed 13 h 45, 16 h 30, 19 h, 21 h 30 — Kika 14 h, 16 h 45, 19 h 25, 21 h 40 — City Slickers 13 h 45, 16 h 15, 19 h 10, 21 h 30, mer. 13 h 45, 16 h 15, 21 h 30.

**CINÉMA LANGELIER:** MtL — Cowboy Way 13 h 05, 15 h 17, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 20, dern. rep. ven. sam. 23 h 25 — City Slickers 12 h 45, 15 h, 17 h 15, 19 h 30, 21 h 45, dern. rep. ven. sam. 23 h 45 — Ménéage à trois 13 h 10, 15 h 40, 19 h, 21 h 30, dern. rep. ven. sam. 23 h 50 — The Flintstones 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h — Clanches 12 h 30, 14 h 50, 17 h 10, 19 h 30, 21 h 50, dern. rep. ven. sam. 23 h 25 — Les Pierrafeu 13 h 10, 15 h 10, 17 h 10, 19 h 10, 21 h 10, dern. rep. ven. sam. 23 h 10.

**CINÉMA NOUVEL ÉLYSÉE:** (288-1857) — Festival.

**CINÉMA ONF:** 1564, St-Denis (496-6895).

**CINÉMA PARADIS:** (354-3110) — Mouvement du désir 18 h — Intersection 18 h 10 — Jurassic Park (v.l.) 18 h 45 — Ace Ventura 20 h 0 — E va et Dodge 20 h 10 — Maman ne se laisse pas 21 h 15 — Philadelphie 21 h 50 — Terre interdite 22 h.

**CINÉMA PARALLÈLE:** (843-6001) — du 9 au 19 juin: Empire — The Chelsea Girls — Fashion: The Betsy Johnson Story — Andy Warhol's TV on Saturday Night Live — Andy Warhol's TV, Hello Again, Andy Warhol's Fifteen Minutes: dates à confirmer.

**CINÉMA DE PARIS:** (875-7284) — The War Room 15 h — The Life and Times of Allen Ginsberg 17 h, 21 h 30 — Manhattan 19 h 15.

**CINÉMA POINTE-CLAIRE:** (849-3456) — The Flintstones sam. dim. mar. mer. 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h, ven. lun. jeu. 19 h, 21 h — The Flintstones sam. dim. mar. mer. 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15, ven. lun. jeu. 19 h 15, 21 h 15 — Cowboy Way sam. dim. mar. mer. 14 h 15, 16 h 30, 19 h 15, 21 h 30, ven. lun. jeu. 19 h 15, 21 h 30 — City Slickers sam. dim. mar. mer. 13 h 45, 16 h 15, 19 h, 21 h 25, ven. lun. jeu. 19 h, 21 h 25 — Speed sam. dim. mar. mer. 13 h 30, 16 h, 19 h, 21 h, ven. lun. jeu. 19 h, 21 h — Four Weddings and a Funeral sam. dim. mar. mer. 14 h, 16 h 20, 19 h, 21 h 20, ven. lun. jeu. 19 h, 21 h 20.

**CINÉMA QUARTIER LATIN:** (849-0041) — sam. Zero Patience 19 h 30, 21 h 30 — Pink Floyd: Live at Pompei 23 h 30 — dim. Zero Patience 17 h 30, 19 h 30 — Pink Floyd: Live at Pompei 21 h 30.

**CINÉMA STE-THÉRÈSE:** 300, rue Sicard, Ste-Thérèse: — Ménéage à trois 13 h 10, 15 h 40, 19 h, 21 h 30, dern. rep. ven. sam. 23 h 50 — Les Pierrafeu 13 h 10, 15 h 10, 17 h 10, 19 h 10, 21 h 10, dern. rep. ven. sam. 23 h 10 — Clanches 12 h 30, 14 h 50, 17 h 10, 19 h 30, 21 h 50, dern. rep. ven. sam. 24 h — Ménéage à trois 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h, dern. rep. ven. sam. 23 h — Louis 19 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15, dern. rep. ven. sam. 23 h 15 — Si la vie vous intéresse 13 h 15, 15 h 45, 19 h, 21 h 15, dern. rep. ven. sam. 23 h 45 — Grossière indécence 13 h 05, 15 h 05, 17 h 05, 19 h 05, 21 h 05, dern. rep. ven. sam. 23 h 20 — Filic de Beverly Hills III 13 h, 15 h, 17 h, 19 h 05, 21 h 15, dern. rep. ven. sam. 23 h 20.

**CINÉMATHEQUE QUÉBÉCOISE:** (842-9768) —

**CINÉPLEX CENTRE-VILLE:** (849-3456) — Cowboy Way sam. dim. 13 h, 15 h 30, 19 h 05, 21 h 20, sem. 15 h 30, 19 h 05, 21 h 20 — Widow's Peak sam. dim. 15 h, 17 h 05, sem. 15 h, 19 h 05 — Back in action sam. dim. 13 h, 17 h, 21 h 05, sem. 17 h, 21 h 05 — Immaculate Conception sam. dim. 13 h 05, 16 h, 19 h, 21 h 25, sem. 16 h, 19 h, 21 h 25 — Trois couleurs: blanc sam. dim. 13 h 05, 15 h 10, 17 h 15, 19 h 20, 21 h 25, sem. 15 h 10, 17 h 15, 19 h 20, 21 h 25 — Lune de fiel sam. dim. 13 h, 15 h 45, 18 h 30, 21 h 10, sem. 15 h 45, 18 h 30, 21 h 10 — Belle époque sam. dim. 13 h, 15 h 30, 19 h 05, sem. 15 h 30, 19 h 05 — Endless Summer 21 h 10 — La liste Schindler sam. dim. 13 h 05, 16 h 40, 20 h 15, sem. 16 h 40, 20 h 15 — Speed sam. dim. 13 h 05, 16 h, 19 h, 21 h 25, sem. 16 h, 19 h, 21 h 25 — Philadelphie sam. dim. 13 h 10, 16 h, 18 h 45, 21 h 15, sem. 16 h, 18 h 45, 21 h 15.

**COMPLEXE DES JARDINS:** (849-3456) — Quatre mariages et un enterrement 13 h 45, 16 h 15, 19 h, 21 h 25 — Kika 13 h 30, 16 h, 18 h 45, 21 h 15, 19 h 15 — Aux petits bonheurs 13 h, 15 h 05, 17 h 10, 19 h 15, 21 h 20 — Le Cerf-volant bleu 13 h 15, 16 h, 18 h 45, 21 h 30.

**CONSERVATOIRE D'ART CINÉMATOGRAPHIQUE:** — Les amours d'une blonde 19 h — The Countess From Hong Kong 20 h 45.

**CRÉMAZIE:** (849-FILM) — Obsession sam. dim. 14 h, 16 h 45, 19 h 20, 21 h 30, sem. 19 h 20, 21 h 30.

**DAUPHIN:** (849-3456) — Aux petits bonheurs sam. dim. 13 h 45, 16 h, 19 h, 21 h 15, sem. 19 h, 21 h 15 — Filic de Beverly Hills 3 sam. dim. 14 h, 16 h 15, 19 h 15, 21 h 20, sem. 19 h 15, 21 h 20.

**DÉCARIE:** (849-3456) — The Flintstones sam. dim. 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30, sem. 19 h 30, 21 h 30 — Beverly Hills Cop III sam. dim. 13 h 45, 16 h, 19 h, 21 h 15, sem. 19 h, 21 h 15.

**DORVAL:** — Speed 19 h, 21 h 35, ven. sam. dim. mar. mer. 13 h 30, 16 h 15 — The Flintstones 19 h 15, 21 h 30, ven. sam. dim. mar. mer. 13 h, 15 h 05, 17 h 10 — Beverly Hills Cop III 19 h 05, 21 h 25, ven. sam. dim. mar. mer. 13 h 15, 15 h 45 — Renaissance Man 18 h 45, 21 h 15, ven. sam. dim. mar. mer. 13 h 30, 16 h 05.

**DU PARC:** 844-9470 — Beverly Hills Cop III 19 h 15, 21 h 25 — Latcho Drom 19 h — Ménéage à trois 19 h 10 — Renaissance Man 18 h 50, 21 h 15.

**FAMOUS PLAYERS POINTE-CLAIRE:** — Little Buddha 18 h 50, 21 h 25, ven. sam. dim. mar. 13 h, 15 h 45 — Beverly Hills Cop III 19 h 05, 21 h 30, ven. sam. dim. mar. 12 h, 14 h 20, 16 h 40 — Thumbelina ven. sam. dim. mar. 12 h 30, 14 h 30, 16 h 30 — Renaissance 18 h 45, 21 h 30, ven. sam. dim. mar. 13 h 15, 16 h — Ménéage à trois 18 h 50, 21 h 30, ven. sam. dim. mar. 13 h 30, 16 h 10 — The Crow 19 h, 21 h 15, ven. sam. dim. mar. 12 h 15, 14 h 20, 16 h 35 — When a Man Loves a Woman 18 h 45, 21 h 30, ven. sam. dim. mar. 13 h 05, 15 h 55 — Mother's Boys 19 h, 21 h 15, ven. sam. dim. mar. 12 h 15, 14 h 30, 16 h 45.

**FAUBOURG SAINTE-CATHERINE:** (849-3456) — The Flintstones 13 h, 15 h 05, 17 h 05, 19 h 15, 21 h 20 — The Flintstones 13 h 30, 15 h 40, 17 h 40, 19 h 45, 21 h 55 — Four Weddings and a Funeral 13 h 45, 16 h 20, 19 h, 21 h 30, mer. 13 h 45, 16 h 20 — Cowboy Way 13 h 15, 15 h 50, 18 h 45, 21 h 10.

**GOETHE INSTITUT:** (499-0905) —

**GREENFIELD PARK:** (671-6129) — Si la vie vous intéresse 18 h 45, 21 h 15, sam. dim. 13 h 15, 16 h — Ménéage à trois 19 h, 21 h 30, sam. dim. 13 h 30, 16 h 15 — Le Filic de Beverly Hills 19 h 10, 21 h 40, sam. dim. 13 h 45, 16 h 30.

**IMAX:** Vieux-Port de Montréal (496-4629) — Le secret de la vie sur terre 10 h 15, 11 h 15, 13 h 15, 14 h 15, 15 h 15, 16 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15 — The Secret of Life on Earth 12 h 15, 18 h 15 — Titanica v. f. 21 h 30.

**IMPÉRIAL:** (288-7102) Latcho Drum 12 h 45, 14 h 55, 17 h 05, 19 h 20, 21 h 35.

**LAVAL:** (688-7776) — When a Man Loves a Woman 13 h, 15 h 40, 18 h 20, 21 h, dern. rep. ven. sam. 23 h 35 — Si la vie vous intéresse 13 h 10, 15 h 45, 18 h 30, 21 h 15, dern. rep. ven. sam. 23 h 45 — Obsession 13 h 20, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 35, 21 h 35, dern. rep. ven. sam. 23 h 40 — Le Petit Bouddha 12 h 40, 15 h 25, 18 h 20, 21 h 05 — Beverly Hills Cop III 12 h 15, 14 h 40, 17 h, 19 h 20, 21 h 40, dern. rep. ven. sam. 23 h 50 — Mother's Boys 13 h 15, 15 h 20, 17 h 25, 19 h 30, 21 h 30, dern. rep. ven. sam. 23 h 30 — Renaissance Man 12 h 45, 15 h 30, 18 h 15, 21 h 05 — Renaissance Man 12 h 15, 15 h, 17 h 45, 20 h 30, dern. rep. ven. sam. 23 h 15 — Le Filic de Beverly Hills III 12 h 05, 14 h 35, 16 h 55, 19 h 15, 21 h 35, dern. rep. ven. sam. 23 h 45 — The Crow 12 h 30, 14 h 45, 17 h, 19 h 10, 21 h 20 — Ménéage à trois 13 h 10, 15 h 50, 18 h 30, 21 h 20, dern. rep. ven. sam. 23 h 45.

**LAVAL 2000:** (849-3456) — Les Pierrafeu sam. dim. 13 h 30, 15 h 30, 17 h 25, 19 h 25, 21 h 25, sem. 19 h 25, 21 h 25 — Clanches sam. dim. 14 h, 16 h 20, 19 h 10, 21 h 35, sem. 19 h 10, 21 h 35.

12 h 20 — Jambon Jambon 12 h 50, 15 h, 17 h 10, 19 h 20, 21 h 25 — Si la vie vous intéresse 12 h 50, 15 h 30, 18 h 40, 21 h 20 — Le petit Bouddha 12 h 40, 15 h 25, 18 h 30, 21 h 10 — Pure formalité 12 h 20, 14 h 30, 16 h 40, 19 h, 21 h 20 — Le filic de Beverly Hills III 12 h 30, 14 h 40, 16 h 50, 19 h 10, 21 h 30.

**PIÑE DE STE-ADELE:** (229-7655) — The Flintstones ven. dim. lun. au jeu. 20 h 10, sam. 19 h, 21 h 25 — The Cowboy Way ven. dim. lun. au jeu. 20 h 10, sam. 19 h, 21 h 25 — City Slickers ven. dim. lun. au jeu. 20 h, sam. 19 h, 21 h 25 — Beverly Hills Cop III ven. dim. lun. au jeu. 20 h 10, sam. 19 h, 21 h 25 — When a Man Loves a Woman ven. dim. lun. au jeu. 20 h, sam. 18 h 45, 21 h 20.

**PLACE ALEXIS NIHOX:** (849-3456) — Speed 13 h 45, 16 h 15, 19 h, 21 h 35 — City Slickers 14 h, 16 h 30, 19 h 10, 21 h 45 — Backbeat 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30.

**PLACE LONGUEUIL:** (849-3456) — Clanches sam. dim. 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30, sem. 19 h, 21 h 30 — Les Pierrafeu ven. dim. 13 h 30, 15 h 30, 17 h 20, 19 h 30, 21 h 40, sem. 19 h 15, 21 h 40.

**PLAZA CÔTE DES NEIGES:** (849-3456) — Renaissance Man sam. dim. mar. mer. 13 h 40, 16 h 20, 19 h, 21 h 40, ven. lun. jeu. 19 h, 21 h 40 — Ménéage à trois 21 h 20 — Four Weddings and a Funeral sam. dim. mar. mer. 13 h 45, 16 h 20, 19 h 10, 21 h 35, sem. 19 h 10, 21 h 35.

**LES RENDEZ-VOUS GOURMANDS**

Chaque Vendredi dans le cahier PLAISIRS À lire dans LE DEVOIR

**LEWIS:** (861-7437) — Renaissance Man 12 h 45, 15 h 30, 18 h 15, 21 h, ven. sam. dim. 23 h 35 — Little Buddha 13 h, 15 h 45, 18 h 35, 21 h 20, dern. rep. ven. sam. 23 h 50 — Ménéage à trois 16 h, 18 h 45, 21 h 30, dern. rep. ven. sam. 23 h 55 — When a Man Loves a Woman 12 h 30, 15 h 15, 18 h 25, 21 h 10, dern. rep. ven. sam. 23 h 45 — With Honors 12 h 15, 14 h 25, 16 h 50, 19 h 15, 21 h 35, dern. rep. ven. sam. 23 h 40.

**OMEGA:** (647-1122) — Louis 19 sam. dim. 13 h, 15 h 30, 19 h 15, 21 h 30, sem. 19 h 15, 21 h 30, Ménéage à trois 19 h, 21 h 35, ven. lun. 19 h, 21 h 35 — L'agent fait la force sam. dim. 13 h, 15 h, 17 h — Ménéage à trois sam. dim. 13 h 10, 15 h 30, 21 h 30, ven. lun. 19 h 20, 21 h 30 — Jeu de puissance sam. dim. 13 h — La liste Schindler sam. dim. 15 h, 20 h, sem. 20 h.

**PALACE:** — La leçon de piano 13 h 30, 16 h, 18 h 45, 21 h 15 — Obsession 13 h, 15 h 05, 17 h 10, 19 h, 21 h 20 — Belle époque 13 h 10, 15 h 15, 19 h 20 — Jambon Jambon 17 h 20, 21 h 25 — The piano 13 h 45, 18 h 30 — Strens 16 h 15, 21 h — Schindler's List 16 h 30, 20 h — Thumbelina 13 h, 14 h 45 — Le Corbeau 13 h 05, 15 h 10, 17 h 15, 19 h 20, 21 h 30.

**PARISIEN:** (866-3856) — Mina Tannenbaum 12 h 50, 15 h 30, 18 h 30, 21 h 10 — Le Mythe de l'orgasme masculin 12 h 40, 14 h 50, 17 h, 19 h 10,

dim. mar. mer. 13 h 30, 15 h 30, 17 h 25, 19 h 25, 21 h 25, ven. lun. jeu. 19 h 25, 21 h 25 — When a Man Loves a Woman sam. dim. mar. mer. 13 h 50, 16 h 25, 19 h, 21 h 35, ven. lun. jeu. 19 h, 21 h 35 — City Slickers sam. dim. mar. mer. 13 h 35, 16 h 10, 19 h, 21 h 25, ven. lun. jeu. 19 h, 21 h 25 — Speed sam. dim. mar. mer. 13 h 40, 16 h 20, 19 h, 21 h 35, ven. lun. jeu. 19 h, 21 h 35 — Cowboy Way sam. dim. mar. mer. 14 h, 16 h 25, 19 h 10, 21 h 30, ven. lun. jeu. 19 h 10, 21 h 30.

**TERREBONNE:** (849-3456) — Ménéage à trois 13 h 10, 15 h 40, 19 h, 21 h 30, dern. rep. ven. sam. 23 h 50 — Filic de Beverly Hills 13 h, 15 h, 17 h, 19 h 05, 21 h 10, dern. rep. ven. sam. 23 h 20 — Clanches 12 h 30, 14 h 50, 17 h 10, 19 h 30, 21 h 50, dern. rep. ven. sam. 24 h — Grossière indécence 13 h 05, 15 h 05, 17 h 05, 19 h 05, 21 h 05, dern. rep. ven. sam. 23 h — Louis 19 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15, ven. lun. 19 h 10, 21 h 10, dern. rep. ven. sam. 23 h 10 — Si la vie vous intéresse 13 h 15, 15 h 45, 19 h, 21 h 15, dern. rep. ven. sam. 23 h 45 — Ménéage à trois 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h, dern. rep. ven. sam. 23 h.

**VERSAILLES:** (353-7880) — Speed 18 h 45, 21 h 15, ven. sam. dim. mar. mer. 13 h, 15 h 25, dern. rep. ven. sam. 23 h 40 — Si la vie vous intéresse 18 h 15, 21 h, ven. sam. dim. mar. mer. 12 h 45, 15 h 30, dern. rep. ven. sam. 23 h 30 — Le Filic de Beverly Hills

19 h, 21 h 25, ven. sam. dim. mar. mer. 13 h 10, 13 h 35, dern. rep. ven. sam. 23 h 35 — Obsession 19 h 10, 21 h 20, ven. sam. dim. mar. mer. 12 h 50, 14 h 50, 17 h, dern. rep. ven. sam. 23 h 25 — When a Man Loves a Woman 18 h 40, 21 h 20, ven. sam. dim. mar. mer. 13 h 15, 15 h 50, dern. rep. ven. sam. 23 h 45 — Beverly Hills Cop III 19 h 05, 21 h 30, ven. sam. dim. mar. mer. 13 h 15, 15 h 45, dern. rep. ven. sam. 23 h 50.

## À QUÉBEC

**CINÉMA STE-FOY:** — Speed 19 h, 21 h 40, sam. dim. mar. 13 h 15, 16 h — Renaissance 19 h 21 h 35, sam. dim. mar. 13 h 30, 16 h 15 — Ménéage à trois 19 h 05, 21 h 45, sam. dim. mar. 13 h 15, 16 h 05.

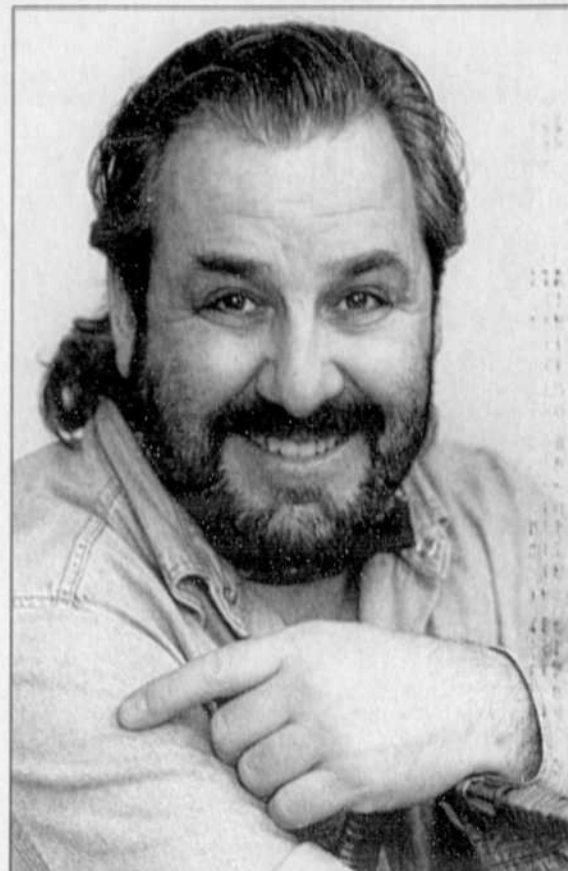
**GALERIES CAPITALE:** (628-2455) — Les Pierrafeu ven. sam. dim. lun. au jeu. 19 h, 21 h 20, mar. jeu. 21 h 20, ven. sam. dim. lun. au jeu. 19 h, 21 h 15, 16 h 55, dern. rep. ven. sam. 23 h 25 — Clanches 12 h 30, 14 h 45, 17 h, 19 h 20, 21 h 45, dern. rep. ven. sam. 24 h — Si la vie vous intéresse 13 h 10, 15 h 45, 19 h, 21 h 40, dern. rep. ven. sam. 23 h 45 — Le filic de Beverly Hills III 12 h 30, 14 h 40, 16 h 50, 19 h 10, 21 h 30, dern. rep. ven. sam. 23 h 40 — Le petit Bouddha 13 h 20, 15 h 55, 19 h, 21 h 35, dern. rep. ven. sam. 23 h 40.

**PLACE CHAREST:** — Les Pierrafeu 12 h 45, 14 h 50, 16 h 50, 19 h, 21 h 15 — Louis 19 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15 — Cowboy Way 19 h 30, 21 h 45 — Ménéage à trois 13 h 45, 16 h 30, 19 h 15, 21 h 25 — La liste Schindler 13 h, 16 h 40, 20 h 30 — Ménéage à trois 13 h

# AGENDA

## • CULTURE •

### Gilles Bélanger, ancré dans la baie des Chaleurs



Gilles Bélanger

MAMA LUCY  
Gilles Bélanger  
Les Disques Mèguck, 1994.

CHANSONS DE BORD DE MER  
Gilles Bélanger  
Éditions Humanitas, 1994.

GUYLAIN MAROIST

Radio-Canada et Radio-Québec auront beau couper leurs antennes gaspésiennes, on aura beau fermer tous les chemins de fer qui montent vers la Vallée de la Matépédia, Gilles Bélanger sera toujours en liaison avec sa Gaspésie natale. L'auteur-compositeur, qui a les deux pieds sur le béton du Plateau depuis huit ans, fredonnera toujours des airs salins et écrira toujours des chansons de bord de mer.

Epaulé par son grand chum Pierre Flynn, Bélanger nous propose, à 47 ans, un deuxième album intitulé *Mama Lucy*. Réjean Bouchard, guitariste de Richard Séguin, de Laurence Jalbert ainsi que de l'ex-October, assure la réalisation de cette production indépendante. Le premier disque du chansonnier, *La traversée*, remonte à 1981. «C'était au moment de la chute de la chanson, se rappelle Bélanger. En plus, j'étais seul, sans gérant. Comme un *peddler* de morte...»

Malgré tout, l'aventure de ce premier disque ne s'est pas terminée en queue de poisson. En plus d'avoir réussi à écouler son stock, Bélanger s'est mérité la reconnaissance des gens de sa région. Si bien que quelques 200 compatriotes ont déboursé chacun 100 dollars pour lui permettre d'endosser de nouveau ses chansons. Des chansons ancrées dans la baie des Chaleurs, mais qui nous transportent à Hadar, à Bilbao, à Buenos Aires et à Saint-Malo, pour mieux nous ramener sur la péninsule.

Abonné au *National Geographic*, Bélanger a la rime et l'esprit bourlingueur.

Il a fait le tour de l'Amérique à la prodigieuse époque «où le pot était à 6 piastres onces». Il a posé les yeux sur la Californie, l'Ouest canadien et l'Alaska. Mais c'est par les livres qu'il a vu l'Afrique, Cathay, nom par lequel on désignait autrefois la Chine, et la Nouvelle-France.

«Mon album, c'est évident que c'est la mer. C'est un album d'été et de voyage. Mais le plus grand voyage, c'est l'humanité qui l'a fait, à partir de l'an zéro jusqu'à aujourd'hui.»

Un grand passionné d'histoire. Dans les années 60 et 70, alors chanteur et batteur dans un groupe de *covers*, Bélanger ne se contente pas de repiquer les grands succès du top 40 anglophone et francophone. Il chante aussi en gaélique...

#### En swahili

«On peut faire des chansons sur n'importe quel sujet, mais dans mon cas, je prends plaisir à trouver des perles rares de l'Histoire, des faits inusités et inédits.»

*Mama Lucy*, chanson titre de l'album, fait d'ailleurs allusion à l'australopitèque nommée Lucy, découverte en 1974 par deux paléontologues. «Le hasard fait que ma mère aussi s'appelle Lucy. Lucy, notre mère à tous, était africaine. Nous savons changé de couleur, de dieux et de toutes sortes de choses, mais nous sommes tous frères et sœurs. Ça a l'air tétéux comme ça, mais je crois que j'ai réussi une belle

## Découverte d'un tableau attribué à Van Gogh

Amsterdam veut le voir pour le croire. Le tableau découvert par les douanes italiennes dans la voiture d'un avocat est une toile peinte par Vincent Van Gogh, affirme son propriétaire. Mais le musée préfère examiner lui-même ce tableau pour en confirmer l'authenticité.

Le tableau de dimensions moyennes (40 X 50 cm) représente deux chaumières au bord de la mer. Les douaniers l'ont découvert au mois de février à la frontière helvético-italienne en fouillant la voiture d'un avocat italien qui retournaient dans son pays, mais la découverte n'a été rendue publique que cette semaine.

L'avocat assure que la toile, signée Van Gogh en rouge, est authentique et qu'elle appartenait à un membre sud-africain de sa famille, a rapporté le quotidien d'Amsterdam, *De Telegraaf*.

La provenance du tableau pourrait s'avérer déterminante pour l'authentification dans la mesure où Cornelis Van Gogh, frère de Vincent, avait émigré en Afrique du Sud à la fin des années 1880.

«Il est vrai que le frère de Vincent a vécu en Afrique du Sud et il est bien connu qu'il a donné des tableaux à des membres de sa famille», reconnaît le porte-parole du musée Van Gogh d'Amsterdam, Paul Mosterd. «Il est toujours possible que se trouvent là-bas des tableaux que nous ne connaissons pas.»

Le musée, qui possède la plus grande collection au monde de toiles du peintre hollandais mort à Auvers-sur-Oise en 1890, est impatient d'examiner le tableau découvert par les douaniers italiens mais précise qu'il n'a pas encore été contacté par les autorités italiennes.

**BOÎTE À CHANSONS LE PIERROT:** 114, St-Paul Est (361-9373) — Du 16 au 19 juin: Alex St-Paul et Jules Lavoie. — Du 22 au 24 juin: Alex Sohier et Alain Pelletier. — Les 25 et 26 juin: Alex Sohier et Jules Lavoie.

**CAFÉ CAMPUS:** 57, Prince-Arthur Est (844-1010) — Le 13 juin: Chris Gagnon et son band Mad Frog. — Le 15 juin: King Missile. — Le 22 juin: Clarence «Gatemouth» Brown.

**CAFÉ SARAJEVO:** 2080, Clark (284-5629) — Place aux poètes le 22 juin à 21 h: Nuit d'étoiles de la poésie avec tous les poètes. Anne-Marie Gélinas chante. Dernière soirée de la saison.

**CLUB BALATTOU:** 4372, boul. St-Laurent (845-5447) — Les 14 et 15 juin à 22 h: un spectacle afro-latino: le groupe Sainagua. — Les 21 et 22 juin: Roro «d'Haiti».

**LES FOUFFONES ÉLECTRIQUES:** 87, Ste-Catherine Est (363-3090) — Le 14 juin à 21 h: Mardi à n'en plus finir + Knocking Boots + Enter Reality + soundcorps — Le 17 juin à 20 h: Les Psychotronics avec invités: Les Jaguars. — Le 21 juin à 21 h: Mardi à n'en plus finir + Blaise et Daphné «invités». — Le 23 juin à 20 h: Party de la Saint-Jean avec B.A.R.F.

**LION D'OR:** 1676, Ontario Est (879-1813) — Le 19 juin à 20 h, l'ensemble Phenigma et Kate Crossan présentent la musique traditionnelle celtique.

**MICRO-BAR:** 321, Place Jacques-Cartier (876-1061) — Spectacle à 21 h — Les 16, 17, 18 juin: Christian Racine.

**O'BLUES BILLARD:** 7567, Taschereau, Brossard (926-1885) — Les 17 et 18 juin: Gina Seram et le Velveten.

**QUAI DES BRUMES:** 4481, St-Denis (499-0467) — Spectacles à 22 h. — Le 13 juin: Duellissimus (jazz) avec Mathieu Bélanger et Normand Guilbault. — Les 14 et 15 juin: Guy Nadon (jazz). — Les 16, 17 et 18 juin: Heart Ensemble avec Guy Thoun (jazz). — Le 19 juin: Cio Johnny (chansons) avec Cha Cha Da Vinci et Luc Fortin. — Le 20 juin: Ensemble Normand Guilbault (jazz). — Le 21 juin: Fête de la musique (musique continue de 15 h à 3 h). — Le 22 juin: Guy Nadon et la pollution des sons.

**RESTAURANT LA VIEILLE FRANCE:** 52, rue St-Jacques Ouest (284-1268) — Le 21 juin à 19 h, souper-spectacle Meurtres et Mystères: théâtre interactif. Réserver avant le 17 juin.

**ST-LOUIS BLUES:** 3580, St-Dominique (499-0620) — Le 15 juin à 21 h: Brigitte Latereur, duo blues, pop. — Du 16 au 18 juin à 20 h 30: Soldat Blues, soirée bénéfice fonds SIDA-médicament.

**LE VIEUX CLOCHER DE MAGOG:** (819-847-0470) — Les 17, 18, 24 et 25 juin, les vendredis et samedis à 20 h 30: Patrick Huard, humoriste. — Du 28 juin au 23 juillet, du mardi au vendredi à 20 h 30, et le samedi à 19 h et à 22 h: Patrick Huard: humoriste.

#### À SURVEILLER

**À cœur ouvert,** le tournoi de golf annuel réservé aux opérés du cœur et à leur escorte se tiendra le 14 juin à Lachute. Les profits de l'événement sont versés à la Fondation des maladies du cœur du Québec. Renseignements: 871-0133.

**Les Amis du Jardin botanique de Montréal** vous proposent les mercredis de Jean-Claude Vignor, de 19 h 30 à 21 h 30. Renseignements: 872-0650.

**Anplace,** la conférence ouverte au public qui constitue le quatrième colloque annuel multidisciplinaire et interculturel sur la pluralité des lieux, se tient au Théâtre Paul-Desmarais du Centre canadien d'architecture à Montréal du 16 au 18 juin. Renseignements: 939-7000.

**L'Association des hommes séparés et divorcés** vous invite à assister à la conférence qui portera sur le témoignage des pères, le 14 juin à 19 h 30, au 4689, Papineau. Renseignements: 281-0176.

**L'Association des hypoglycémiques du Québec inc.** vous offre son aide sous la forme d'un cours intensif sur l'hypoglycémie le 18 juin, de 9 h 30 à 16 h, Au 5109, St-Hubert. Renseignements: 273-3662.

**L'Association de parents de jeune adulte schizophrène (APJAS)** invite les parents et membres de la famille à une rencontre d'échanges le 14 juin à 19 h 30, au 7401, Hochelaga. Renseignements: 251-4000.

**L'Association des parents et amis du malade mental - Ride-Sud** tient son assemblée générale annuelle le 14 juin à 19 h 30, au 280, boul. Ste-Foy, Longueuil. Renseignements: 677-5697.

**L'Association québécoise des amis de la sclérose en plaques** organise une rencontre pour partager les secrets d'une prise en charge vers la guérison. Rendez-vous le 29 juin, de 13 h 30 à 15 h 30, au 1012, ave. Mont-Royal Est, porte 104. Réservation obligatoire: 523-0871.

**L'Association québécoise des parents et amis du malade mental inc.** invite les personnes intéressées à son Assemblée générale annuelle suivie d'une période d'échange le 14 juin à 20 h, au Pavillon Mailloux de l'Hôpital Notre-Dame, entrée rue Plessis. Renseignements: 524-7131.

**L'Atelier du Geste** propose, au chalet Parc Lafontaine, les 17, 18 et 19 juin, de 10 h à 21 h, un

événement culturel appelé «la grande barbouille» où peinture, animation et musique feront la fête. Renseignements: 486-3196.

**AXE-NÉO-7** présente «Public impossible... public possible», un vidéo de Donald Goodes ayant pour thème: «Quelle conception le milieu de l'art actuel a-t-il de ses publics?», le 15 juin à 19 h 30 au 205, Montcalm, Hull. Renseignements: 771-2122.

**Le Carrefour canadien international** offre une expérience d'échange interculturel par le biais de stages de travail bénévole de 3 à 4 mois dans plus de 30 pays en développement. Dans cette perspective, il organise une séance d'information le 14 juin à 19 h au YMCA Centre-ville, 1450, Stanley. Renseignements: 596-3759 ou 369-8123.

**Le Centre d'Action Sida Montréal** (femmes) propose aux femmes, chaque samedi et dimanche, jusqu'en septembre, de 10 h à 16 h, des ateliers gratuits de prévention/éducation sur le VIH/sida pour les femmes: sida, MTS, sexualité, estime de soi. Au 1168, Ste-Catherine Ouest, bureau 202. Renseignements: 954-0170.

**Le Centre de tri et d'élimination des déchets de la Ville de Montréal** organise des visites guidées les lundis, mercredis et vendredis, de 10 h 30 à 12 h et de 18 h 30 à 20 h. On peut y découvrir: Le Centre de tri des matières recyclables, Le site d'enfouissement sanitaire, Le Centre de distribution de composteurs domestiques et Le lieu de compostage des déchets verts. Renseignements et réservations: 872-0761.

**Le Centre des Femmes du Plateau Mont-Royal** organise, le 21 juin, une randonnée pédestre le 21 juin dans le parc de l'Île-de-la-Visitation, départ du Centre à 10 h. — Le 28 juin, il y a une visite des grottes de St-Léonard, départ du Centre à midi, et inscriptions requises avant le 20 juin. — Renseignements et inscriptions: 273-7412.

**Le Centre des Nouvelles Religions** vous invite à entendre une conférence présentée sous les auspices de Vie Nouvelle pour faire le point sur la question des nouvelles religions et des faux espoirs le 14 juin à 19 h 30, à l'Auditorium du Pavillon Jeanne-Mance de l'Hôtel-Dieu de Montréal, 3840, St-Urbain.

**La Chambre de Commerce française au Canada** organise, le 13 juin, un déjeuner-causerie dont l'invité d'honneur et l'orateur est Son Excellence M. Alfred Siefert-Gallardin, Ambassadeur de France au Canada, qui a intitulé son exposé: «L'ALENA et l'Union européenne: obstacle ou enjeu des relations économiques franco-canadiennes?». Renseignements: 281-1246.

**Le Cinéma Parallèle** présente, du 19 mai au 19 juin, dans le cadre du 23e Festival international du Nouveau cinéma et de la vidéo de Montréal, une retrospective de 18 films du cinéaste contemporain Andy Warhol, dont en primeur, «Empire».

**La Clinique dentaire d'été de l'Université McGill** à l'Hôpital Général de Montréal offre ses services, du 4 juillet au 5 août, aux handicapés physiques et intellectuels, aux malades chroniques, et aux enfants de 10 à 18 ans. La clinique est située au 3e étage de l'Hôpital, 1650, avenue Cedar. Renseignements: 932-1832.

**Le Club d'Ornithologie d'Ahuntsic** vous invite à venir observer les oiseaux nicheurs. Le 14 juin au Calvaire du Parc d'Ok. Le 18 juin au Parc de l'Île-de-la-Visitation. Le 16 juillet au Jardin Botanique de Montréal. Renseignements: 382-3093.

**Comité logement Rosemont** vous convie à sa séance d'information gratuite sur «Comment réussir son déménagement», le 16 juin à 19 h, au 5095, 9e ave. local 203. Confirmation ou renseignements: 597-2581.

**Le Complexe Desjardins** célèbre la fête nationale en mots, en sons et en couleurs. — Du 13 au 18 juin, dans le cadre du Mondial de la bière, en collaboration avec Actions touristiques Rome et le magazine BièreMAG, événement sur l'histoire de la bière québécoise, de sa fabrication à sa distribution. — Le 19 juin, le Complexe s'associe au Comité de la Fête nationale pour la finale du concours «La coutume se costume». Vous avez donc jusqu'au 17 juin pour créer votre costume. — Du 21 au 27 juin: exposition sur La culture québécoise vive par... Plume Latraverse, et des spectacles-midis. — Renseignements: 845-1190.

**Concertation-Femmes** vous invite, le 14 juin à 13 h 30, à un café-rencontre ayant pour thème: «Sortir avec un petit budget». Renseignements: 336-3733 ou 333-6629.

**Le Conseil de l'unité des Noirs et des Noirs du Québec (C.U.N.Q.)** organise, le 18 juin à compter de 18 h 30, une soirée culturelle (souper, spectacle, danse), au gymnase de l'école St-Louis, 38, Fairmount Est. Renseignements: 596-5793.

**Le Conseil des Relations Internationales de Montréal (CORIM)** accueille, à son déjeuner-causerie du 14 juin, M. James Baer, directeur général de TV5 Québec-Canada qui a intitulé son exposé: «TV5, un réseau véritablement international». Au 1050, Sherbrooke Ouest. Réservations: 523-7520.

**Le CRARR** (Centre de recherche action sur les relations raciales) organise une consultation publique sur la politique canadienne de l'immigration le 13 juin à 19 h au 1205, de la Visitation, salle 1205 à Montréal. Les personnes intéressées doivent

communiquer avec le CRARR au 939-3342. Pré-inscription obligatoire: premier arrivé, premier inscrit.

**L'École des femmes de la Petite Patrie** invite toutes les femmes à participer au café-rencontre ayant pour thème: «Limites? Connais pas!» le 16 juin, de 14 h à 16 h 30, Au 6531, de Lanaudière. Renseignements: 277-7445.

**L'École nationale d'administration publique (ENAP)** célèbre en 1994 son 25e anniversaire de fondation. Elle convie tous les anciens et anciens de des retrouvailles le 17 juin dès 17 h, à l'École, au 945, avenue Wolfe, Sainte-Foy. Renseignements: (418) 657-2485.

**La Fédération acadienne du Québec** présente, le 13 juin au Cinéma ONF, 1564, St-Denis, en première québécoise, le film «Acadie Liberté» sur la déportation des Acadiens en 1755. Renseignements et réservations: 527-2127.

**Le Festival international de danse et musique hongroises** réunit 27 groupes de danse et de musique folklorique du Canada, des États-Unis et de Hongrie. Spectacles le 17 juin à 20 h: Collège Vanier; le 18 juin de 12 h à 18 h à l'Église Notre-Dame de Hongrie; le 19 juin de 15 h à 17 h, au Collège Vanier. Renseignements: 684-9296.

**Fête foraine à la Pointe-à-Callière comme au Parc Sohmer le 25 juin:** on recherche des hommes forts pour le concours de levée de poids, des gens costumés pour le concours du plus beau costume «1900», des amoureux pour inscrire leur mot d'amour dans le grand livre... Les intéressés(e)s sont priés(e)s de se présenter à la Place Royale à compter de 14 h 30 le 25 juin, face au Musée.

**La Fondation communautaire berbère** organise, le 25 juin à 20 h, un gala artistique avec l'auteur-compositeur-interprète Lounis Ait-Menguellet. Animation assurée par le poète Ben-Mohammed, Au Théâtre Maisonneuve de la Place des Arts. Renseignements: 343-9086 et 522-6019.

**La Fondation Mont St-Antoine,** en collaboration avec le poste 53 de la CUM, organise une troisième activité de burinage d'objets à protéger le 17 juin, de 13 h à 21 h, dans le stationnement du 2710, Désormeaux (angle Pierre-de-Coubertin). Renseignements: 351-4000, poste 405.

**La Galerie Montcalm** invite les artistes en arts visuels qui souhaitent exposer en 1995 à la galerie Montcalm ou au foyer du Théâtre de l'île à faire parvenir leur demande avant le 1er septembre. Renseignements: (819) 595-7488.

**Le (12e) Marathon annuel de la Standard Life** permet, le 18 juin, à des milliers de Montréalais d'envahir le Mont-Royal au profit de la recherche sur les maladies infantiles à l'Hôpital Sainte-Justine et à l'Hôpital de Montréal pour enfants. Votre choix? Un 10 km (course sportive) débute à 9 h 20. Le 7 km (marche ou jogging) débute à 10 h 30. Renseignements: 499-6798.

**Montagne-Art,** la plus importante exposition multidisciplinaire des Laurentides, et son comité organisateur sollicitent votre inscription avant le 23 juin. Renseignements: 563-2405.

**L'Omnium de golf Claude-Brunet,** 9e édition, se tient le 2 août au club de golf Triangle d'or de St-Rémi-de-Napierville. Renseignements: 768-8266.

**L'organisation pour la sauvegarde des droits des enfants,** par l'entremise du Centre de Ressources familiales du Québec, tient une soirée d'information le 14 juin à 19 h pour tous les parents et grands-parents sur les effets négatifs associés aux conflits familiaux chez les enfants et les adultes. Au 5167, Jean-Talon Est, bureau 250. Renseignements: 593-4303.

**Le Projet Genève** organise, le 21 juin à 13 h 30, une séance d'information sur «Comment vous pouvez vous défendre face à votre agent d'aide sociale». Au 5829, Côte-des-Neiges. Renseignements: 738-2036.

**Le Planétarium de Montréal** présente, du 19 mai au 10 octobre, «Ciel! Quelle histoire!», soit un ciel de légendes, le plus ancien livre de contes de l'humanité. Horaire du 18 juin au 5 septembre: lundi au dimanche: 13 h 30, 15 h 30, 20 h 30. Renseignements: 322-2328.

**La Société pour la conservation du Sault-au-Récollet** vous invite à une causerie accompagnée d'une présentation de dispositions sur l'histoire sociale du Sault-au-Récollet en rapport avec la formation de Montréal aux XVIIe et XIXe siècles, le 15 juin à 20 h, au 1474, Fleury Est. — Du 12 juin au 28 août, tous les dimanches, la Société organise des visites guidées de l'ancien village du Sault-au-Récollet. Le parcours commence devant l'église de la Visitation (1847, boul. Gouin Est) à 13 h 30. Il se termine devant la maison Antoine-Brousseau (2273, Gouin Est) vers 15 h 30. S'il pleut, la visite est annulée. Renseignements: 322-2328.

**Thé et musique au Château Ramezay** les 19 et 20 juin à 19 h 30: Le pianoforte romantique. Oeuvres de Schumann, Chopin, Semerjan.

LA TÉLÉVISION DU LUNDI EN UN CLIN D'OEIL															
RÉSEAU	CF	VD	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00
RC	2	4	Ce soir		Fred & Cie	Taquinons la planète!		Cinéma: Turner & Hooch—Am. 89 □ Avec Tom Hanks et Mare Winningham		Le Téléjournal □ Le point / sport / météo				La télévision d'ailleurs	
TVA	10	7	Le TVA □ éd. 18 hres	Secrets de famille	Sous le signe du faucon		Les héritiers du rêve	Minisérie: (4e/4) On m'appelaït Steven		Ad Lib		Le TVA, éd. réseau □ TVA sports et loterie		La vie au Québec	
TQS	35	5	La guerre des clans	Quelle histoire!	Sonia Benezra		Cinéma: Sous haute surveillance—Can. 91 Avec Michael Ironside et Christopher Bondy		Le Grand Journal □	Sports plus	Sports plus extra			Cinéma: Rage	
RO	17	8	Passe-Partout	Le monde merveilleux de Disney (1ère/2)	Omni science	Route des vacances	L'été en ville	Beau et chaud		Racines (3e/12)	Route des vacances	L'été en ville			
TV5	15	15	Paris Lumières	Des chiffres et des lettres	Journal □ de F2	Vision 5	Téléobjectif	Bas les masques		Chronique de l'hôpital d'armatières (3e/10)	Évasion	Journal de F3			
CBC	6	13	Newswatch		Max Glick □	The Nanny □	The Fresh Prince... □	Blossom □	News □	Just for □ Laughs	Mom P.I. □	Northwood □	WKRP In □ Cincinnati	The Munsters	
CTV	12	11	Pulse □		Entertainment Tonight □	The Simpsons	Murphy Brown □		Cinéma: Family of Strangers—Can. 93 Avec Melissa Gilbert et Prangy Duke		News □		The Arsenio Hall Show □		
CBS	3	3	News		News □	Entertainment Tonight □	Dave's □ World	Tom □	Murphy □ Brown	Love & □ War	Northem Exposure □	News	Late Show with □ David Letterman		
NBC	5	16	News	News □	Jeopardy! □	Wheel of Fortune □	The Fresh Prince... □	Blossom □	Cinéma: Woman on the Ledge—Am. 92 □ Avec Deirdre Hall et Leslie Charleson		News		The Tonight Show □		
ABC	22	22	News	News □	Star Trek: □ The Next Generation		Day One □		Dynasty: The Reunion (2e/2) □		News	Nightline □	Commercial Programs		
PBS	57	27	ITN World News	The Nightly Business...	The MacNeil/Lehrer NewsHour...		I'll Fly Away □		Masterpiece Theatre: □ A Perfect Hero (2e/4)	Masterpiece Theatre □ (3e/4)	Eastenders	America with □ D. Wholey	The World in Review		
PBS	33	14	The MacNeil/Lehrer Newshour		The Nightly Business...	Traillside: Make...	I'll Fly Away □		Cinéma: I'll Fly Away: Then and Now—Am. 93 □ Avec Sam Waterston et Regina Taylor		Cinéma: Genevieve—G.-B. 53 Avec John Gregson et Kenneth More				
MUSIQUE PLUS	20	20	Musique vidéo (17h30)	Cinémaclip (18h45)	Rock velours		Musique vidéo								
MUCH MUSIC	26		19h / Fax		Spirit of the West		Big Ticket: Duran Duran Unplugged		Vidéoflow						

### NOS CHOIX À LA TÉLÉ

• **TURNER & HOOC** •  
Tom Hanks dans la peau d'un policier super-ordonné qui se retrouve avec un gros chien dégoulinant de bave sur les bras. Un chien qui a été témoin d'un meurtre par surcroît. Comédie légère et divertissante qui se laisse écouter.  
SRC, 20h

• **LA ROUTE DES VACANCES** •  
Question de vous donner des idées de vacances au Québec, une

pointe du côté de la région de Lanaudière avec des arrêts à la Montagne coupée, Saint-Zénon et Saint-Michel-des-Saints.  
Radio-Québec, 20h

• **AD LIB** •  
De retour de Paris, où il a fait fureur, André-Philippe Gagnon nous présente trois des numéros de son spectacle parisien. Patrice L'Écuyer est aussi invité.  
TVA, 22h  
Benoît Munger

### • LIVRES •

bouquinez en sirotant votre café chaque samedi.

TOUS LES MARDIS  
**CAMPUS**  
UNE CHRONIQUE ORIGINALE ET UNIQUE SUR LE MILIEU ÉTUDIANT, SES PRÉOCCUPATIONS, SES BATAILLES, SES ACTIVITÉS.  
À LIRE, DANS LE DEVOIR

LE DEVOIR

## CULTURE

SPECTACLE

## L'instituteur se dégourdit

Idir réchauffe l'atmosphère de la salle Jean-Duceppe

PASCALE PONTOREAU

Le chanteur Berbère Idir a beau nous avoir dit à maintes reprises qu'il avait une formation de géologue, il a vraiment tout de l'instituteur... matiné d'un look Woody Allen. Les mêmes petites lunettes à fines montures dorées, le même petit air pincé tendant vers le sévère, le même ton paternel pour donner des explications entre les chansons, les mêmes mimiques confuses pour excuser certaines erreurs dues à un décalage horaire persistant. Un délice! A l'image du concert qu'il a donné samedi soir dernier dans l'horrible salle Jean-Duceppe de la Place-des-Arts. Non pas que cette salle soit foncièrement désagréable mais trop grande et complètement mésentendue — à quand le Spectrum ou le Club Soda? — pour un spectacle complètement vivant qui suscite une large participation du public. D'ailleurs, malgré les réprimandes du service d'ordre, les spectateurs n'ont pas été longs à se précipiter sur scène, histoire de rappeler — déhanchements et youyou à l'appui — à leur Ferré local combien il apprécie un peu rien et ses textes. «On n'y peut rien, c'est plus fort que nous», cria un fan du septième rang incapable de tenir en place avant d'accourir dans les escaliers.

Le dernier concert d'Idir remonte à un an et vingt jours comme l'a précisé l'un des producteurs. Entre temps, le poète a réalisé *Les chasseurs de lumières* (Blue Silver) un merveilleux album aux échos pathétiques parfaitement orchestrés. On s'attendait donc à ce que le spectacle reflète essentiellement le disque, ce qui fut le cas mais sans qu'on s'en rende vraiment compte. La première partie fut longue à décoller et il fallut attendre le fameux *A Vava Inouva* pour que les spectateurs se prennent au jeu. Des spectateurs venus moins nombreux que l'an passé, mon voisin que je remercie chaleureusement pour toutes ses traductions kabyle-françaises, signalait qu'il était alors venu en famille comme beaucoup d'autres membres de la communauté berbère montréalaise. La seconde partie était nettement plus enlevée au point que les danseuses... françaises — «aucune fille de notre pays n'aurait eu l'autorisation paternelle pour danser comme ça» d'expliquer Idir — n'avaient plus trop de place pour évoluer.

L'énorme force d'Idir vient de la modernité de ses compositions qui, tout en restant proches des mélodies traditionnelles, n'en perdent pas leur dynamique contemporaine. La même remarque s'applique aux chorégraphies qui ne manqueraient de faire rougir des villages entiers! Son second pouvoir repose sur l'engagement de ses textes souvent dédiés aux femmes, à leur patience, à leur courage, à leur fierté de tenir le coup malgré les frustrations, les désillusions et les décès (*La longue attente, ou l'histoire des petites Pénélopes qui ont attendu leur Ulysse, Mimi*) quand il ne reflètent pas l'urgence de la revendication culturelle (le peuple Kabyle est renié du patrimoine et de la constitution algériens). Et malgré la tristesse de ses évocations, Idir ne perd pas le sens de l'humour ponctuant ses explications d'anecdotes métaphoriques croustillantes (*L'histoire de la perdrix*) ou douloureuses (*La fleur*: «en octobre 1988, 500 fleurs sont tombées et 500 étoiles sont nées», «Je me souviens... pendant la guerre d'indépendance, de ces exécutions publiques auxquelles les enfants devaient assister pour perdre l'envie d'une quelconque rébellion») à la manière des conteurs maghrébins traditionnels. Et passé la timidité — peut-être est-ce juste un moyen de prendre du recul — des spectateurs, l'invitation au voyage ne s'est pas faite attendre. Un voyage qui nous entraînait sur son passage dans les Aurès, dans la casbah algéroise et qui où qu'il s'évade nous a laissés pantelant d'émotion.

## Accusée de blasphème contre l'Islam

Dacca (Reuter) — La police du Bangladesh a intensifié hier ses recherches pour retrouver l'écrivain féministe Taslima Nasrin, accusée de blasphème contre le Coran, un dirigeant islamique ayant offert une récompense pour sa mort.

«La police a été placée en état d'alerte maximum dans tout le pays après que le moufti Nazrul Islam eut annoncé qu'il remettrait 100 000 taka (25000 \$) à toute personne qui parviendrait à tuer Nasrin», a dit un responsable de police.

CINÉMA

## Un festival, vu du dehors, vu du dedans

ODILE TREMBLAY  
LE DEVOIR

FESTIVAL INTERNATIONAL DU NOUVEAU CINÉMA ★ VIDÉO DE MONTREAL

Début d'été (timide) ou pas, on s'est promené au festival du nouveau cinéma en fin de semaine, pour visionner films et vidéos, mais aussi afin de humer l'atmosphère du boulevard Saint-Laurent, voir si la formule de l'an un mise sur pied par Chamberlan lève ou non. Parlons d'abord des fameuses, et si claironnées, projections extérieures qui font la marque d'un 23e festival renouvelé. Vendredi soir, furent présentés sur l'écran Fellini (coin Guilbault/Saint-Laurent) une série de vidéos, dont trois œuvres québécoises, — le très rigolo *TrendXXXers* de Steve Galluccio et Lynn Kamm, enquête sur la vie sexuelle de quelques sympathiques hurluberlus. Et beaucoup de personnes s'y sont massées, des jeunes surtout, tout ce beau monde assis par terre. Samedi, sur le même écran *The Chelsea Girls* d'Andy Warhol a moins levé et les rangs du public paraissent très clairsemés. Les films courts semblent mieux adaptés à la formule plein air, marquée par le va-et-vient incessant du public.

Mais précisons un point mal compris jusqu'à ce jour: Chamberlan disait coller son festival sur la vente de trottoir du boulevard Saint-Laurent parce que la rue est alors fermée et le bruit assourdi. Or, la vente ne commence que mercredi (et le festival finit dimanche). D'ici là, il faut conjuguer avec les crissements de pneus, les klaxons et le bruit de la circulation. On regarde les images, mais la concentration est malaisée. Le grand écran Le Prince en face du Café Mèlies ne sera vraiment installé que mercredi. C'est à ce moment-là que l'animation extérieure prendra son vrai démarrage.

Dans les salles, mis à part les gros morceaux comme *Le Almodovar Kika* et le Greenaway *The Baby of Macon*, ça a débuté un peu tranquillement côté affluence, mais dimanche l'aviation festival semblait décoller. Le Parallèle était plein à craquer pour *Léo Ferré*, hommage de Philippe Worms (1989) au poète disparu depuis, et c'est toujours bon d'entendre le célèbre anarchiste moduler, cracher sa poésie et proférer quelques aphorismes comme: «Il y a deux sortes de gens: ceux qui n'acceptent jamais de s'incliner... et les autres».

Mise à part la section vidéo, forte et novatrice cette année, et quelques bons films (comme *Pages cachées* de Sokhurov), c'est la partie hommage (ironiquement rive au passé) qui attire le cinéphile comme un aimant: *Jean Renoir* de David Thompson nous a fait revivre le parcours de celui qu'un peintre génial nommé Auguste Renoir peignait sous les traits d'un gros poupon, jusqu'à ce qu'il devienne un des réalisateurs français marquants du siècle, grand auteur de *La Règle du jeu* ou *Le Crime de monsieur Lange*.

Passionnant est également cet hommage au critique de cinéma Serge Daney, mort en 92, (un des phares de *Cahiers du cinéma*, notamment). Théoricien du septième art, causeur comme il y en a peu, il renaît au festival du nouveau cinéma qui lui consacre cinq vi-



La Place royale, une pièce classique de Corneille portée à l'écran.

déos, des interviews pour la plupart. Dans *Le Cinéphile et le village* de Pascal Kané, Daney disserte à perte de vue sur la télévision — médium qu'il méprise parce qu'il banalise tout à ses yeux, et pratique la désinformation à large échelle. Il y va de réflexions troublantes sur le village global qu'est la planète en s'arrêtant à la notion de village, de traitement chauviniste de l'information qui recouvre tout, à ses yeux. Sa pensée fonctionne par flashes, des fois insuffisamment développés, mais ouvrant toujours sur des pistes de réflexions qui nous font participer à son analyse brillante du monde des médias.

Cela dit, qu'y a-t-il au menu du Festival aujourd'hui? J'ai grappillé ici et là:

LA PLACE ROYALE  
De Benoît Jacquot.

Corneille et ses alexandrins sont-ils solubles dans les eaux contemporaines? Grande question, rejoignant le pari, cent fois perdu, de l'adaptation théâtrale à l'écran. Surtout des classiques. «On pense que le cinéma n'en a pas fini avec le théâtre, même à la télévision», estime de son côté le Français Benoît Jacquot.

Joignant le geste à la parole, caméra à l'épaule, des planches aux coulisses, collé avec son équipe aux expressions des visages des comédiens, le cinéaste français a eu envie de reproduire un miracle. Celui créé au Théâtre de la Commune, à Aubervilliers par Brigitte Jacques, qui réussissait, dans sa mise en scène à réactualiser le vers cornélien, en changeant ses rythmes, en cassant ses modulations. Et le jeune public avait suivi.

Voici donc l'univers de Corneille, les amours d'une pure jeune fille trahie par un jeune homme volage et, en contrepoint, les propos cyniques d'une croqueuse d'hommes ravalés par

la rencontre de l'amour. Des théories d'un autre âge sur la virginité des femmes, doublées de rapt de pure fiancée viennent mettre quelque poussière sur les dilemmes cornéliens.

L'intérêt du film, c'est de s'être collé à la mise en scène moderniste d'une pièce classique. Les costumes contemporains, la façon nerveuse, nouvelle, hachurée de dire des vers, les angles étroits des prises de vue font le reste. Oui, le théâtre réussit à extirper encore aujourd'hui de l'émotion des vers de Corneille, mais à l'heure de sauter au cinéma, on trouve le film long et lassant. Ici, on n'a ni l'appui des décors, ni la magie de la scène pour nous aider à vibrer. Le miracle opère trois-quart d'heure, et non les 104 minutes du film que dure, cette *Place Royale*.

Aujourd'hui, Elysée, 19h30. Dimanche, 19 juin: Elysée, 15h30.

OFF KEY  
De Karthe Linaae.

Le court métrage est une formule qui a le bon côté de pouvoir développer une seule émotion, sans se piquer de chemins de traverses. *Off Key*, par exemple de la canadienne Karthe Linaae explore parfaitement son médium. Deux protagonistes: une célèbre photographe et un non moins célèbre pianiste de vingt ans son cadet. Un studio presque vide, avec une grande draperie et un piano. Voilà le décor. Ce devrait être une simple séance de photos. Mais tout bascule, La photographe fait déshabiller son modèle, et le désir monte, jamais nommé, toujours photographié. Le petit film est cette simple progression-là, nullement appuyée, toujours en crescendo, maîtrisée de bout en bout. Quelque chose de subtil et de bien mené qui remporte sa mise dans ce clin d'œil-là.

Aujourd'hui, Parallèle, 22h. Dimanche, Parallèle, 16h.

Canada Dance Festival

## Un déluge éléphantique

Ginette Laurin nous raconte une histoire de fin de siècle en pleine contradiction

DÉLUGE

Chorégraphie de Ginette Laurin. Interprétation d'Anne Barry, Estelle Claretton, Carole Courtois, Gaëtan Gingras, Kenneth Gould, Mireille Leblanc, Chi Long, Robert Meilleur, Marryse Poulin et Maire-Claude Rodrigue. Musique originale de Jocelyn Pook. Textes de Jean-Frédéric Messier et Robert Racine. Costumes de Jean-Yves Cadieux, Bruno Morin et Carole Courtois. Spectacle présenté le 11 juin au Centre national des Arts d'Ottawa, en ouverture du Festival Canada Dance.

VALÉRIE LEHMANN

Dessine-moi les Hommes, ainsi s'intitule réellement la nouvelle œuvre de la chorégraphe Ginette Laurin, qui se nomme *Déluge* sans doute par accident. Si comme moi, vous aviez imaginé que la création mondiale que l'auteure de la *Chambre blanche* vient d'offrir au festival Canada Dance raconte les mythes de la fin du monde ou les croyances de la fin du premier millénaire, vous êtes sans doute resté bouche bée en assistant à la présentation de la première de *Déluge* à Ottawa samedi dernier.

*Déluge* raconte avec verve et détermination l'aube du deuxième millénaire, ou plutôt une histoire de la fin d'un XXe siècle en pleine contradiction. Dire que le spectacle ressemble à un gigantesque conte philosophique serait à peine présomptueux. Le *Déluge* de Ginette Laurin possède toutes les qualités d'un essai éléphantique parfaitement maîtrisé comme il contient tous les défauts inhérents à la première lecture d'un texte monumental. Il fourmille de matière, riche, intense, tant au plan de la danse et de la mise en scène qu'au plan du propos et il est faillé de digressions obscures, de paroles intempestives et d'alliances malheureuses.

D'abord le spectacle ne trouve vraiment sa place qu'à la vingtième minute, bien après un



PHOTO YVES DUBÉ

Il faudra attendre la fin de 1995 pour voir *Déluge* de Ginette Laurin sur une scène québécoise.

démarrage visuel et sonore pourtant très prometteur qui met en scène quatre Hommes à la tête haute portant le feu dans leur main, accompagnés d'un chant de femme arabe à capella. C'est comme s'il fallait avoir retraversé quelques danses de la *Chambre blanche* pour mériter le *Déluge*. Ensuite, la pièce inclut en son cours plusieurs séquences répétitives en monologue fort déplacées. Les textes lyrico-existentialistes de Jean-Philippe Trépanier — du style «la mer va monter et le ciel va tomber sur la terre» — que l'on soupçait audacieux compte tenu du thème sacré de l'œuvre, se montrent peu consistants et la reprise de la formule habituelle du solo-verbo-moteur hyper-

réaliste-sous-la-lumière est de peu de saveur. Enfin, la chorégraphie supporte mal l'effet d'inhibition qui se produit dans le mariage des costumes crèmes et noirs de facture moderne qui constituent l'essentiel du décor du *Déluge*, avec les éclairages beiges.

Maintenant, si l'on veut bien considérer ces erreurs comme les aléas d'un rodage que Ginette Laurin revendique avec déférence, tout est pour le mieux dans le plus vrai et fou des mondes de Laurin. On peut y voir une danse énergique belle à frissonner, une musique fabuleuse, dix créateurs-interprètes sans peur qui éclatent de puissance et de sensibilité, des images incongrues à la résonance sourde, bref

CONCERT CLASSIQUE

## Les goûts réunis

L'ENSEMBLE INSTRUMENTAL ET VOCAL LES IDÉES HEUREUSES  
Concert R.S.V.P. commenté par Geneviève Soly: des œuvres de Bach, Marcello, Pachelbel, Handel, Biber, Jacquet de la Guerre, Charpentier, Rameau François Couperin, Vivaldi, de Caix D'Hervelois, Purcell. Vendredi 10 juin, Eglise Erskine et Américaine.

CAROL BERGERON

Pour les bonnes idées que l'on veut particulièrement heureuses, il n'est qu'à se fier à la claveciniste Geneviève Soly et à la flûtiste Natalie Michaud qui en font tout naturellement, semble-t-il, la marque distinctive des concerts qu'elles organisent. Ainsi, par exemple, dans le but d'augmenter l'auditoire de leurs rendez-vous baroques de la saison prochaine, ont-elles pensé réunir les goûts du public en un programme entièrement consacré à ses choix — une sollicitation préalable ayant recueilli plus de 250 demandes.

En une soirée qui «baroque» généralement pendant plus de deux heures, furent ainsi interprétées 17 pièces au nombre desquelles, bien entendu, se retrouvent quelques tubes du répertoire: le fameux *Canon* sur basse de *chaconne* de Johann Pachelbel, l'*Adagio* du *Concerto* pour hautbois d'Alessandro Marcello, le second mouvement du *Concerto «l'hiver»* des *Quatre Saisons* d'Antonio Vivaldi, le divin *Choral «Jesu bleibet mein Freude»*, extrait de la *Cantate BWV.147* de Jean-Sébastien Bach, qui fut bissé. Le reste fit cependant la preuve de l'éclectisme du goût des «barocophiles» qui n'hésitent pas à réclamer des musiques anglaises, italiennes et allemandes moins connues. D'ailleurs, de l'aveu de Geneviève Soly, la qualité des demandes fut telle qu'un autre concert sera offert, l'an prochain, qui puisera son contenu parmi toutes celles qui n'ont pas pu être satisfaites.

Cette formule inusitée semble donc avoir suscité un vif intérêt auprès des mélomanes qui se déplacent plus nombreux qu'aux rendez-vous habituels des Idées Heureuses. Reste maintenant à savoir combien, parmi ceux qui y sont allés en curieux, ont été séduits par la musique, par le jeu des instrumentistes et par l'intelligente concision des présentations de Geneviève Soly? Car, faut-il le redire, la survie d'un organisme comme Les Idées Heureuses dépend très largement de l'accueil d'un public qui doit être convaincu non seulement de l'originalité des programmes mais aussi du très haut niveau des exécutions. Si non, il restera chez lui à écouter des disques... baroques, cela va sans dire!

un spectacle qui irradie une lumière intérieure saisissante. En un sens, Ginette Laurin n'a d'ailleurs pas créé là une nouvelle chorégraphie, elle a pondu délibérément un spectacle total de grande envergure, qui dans le domaine de la littérature serait qualifié de pavé.

Planète Terre, version 1994

Ce volumineux *Déluge* raconte ainsi avec rage et tendresse la planète Terre de 1994. Pas d'unité de ton parce que les peuples du globe guerrirent encore. Pas un seul type d'individus parce que les cultures du monde s'entrechoquent. Pas une unique image parce que les médias veillent au morcellement des univers. Pas de rire, Yougoslavie par exemple, les visages sont graves. Pas de gestes inutiles et grossiers, parce que l'air à respirer est à la fois vital et subtil. Pas de poses ni de langueur parce que l'ère des communications ne l'autoriserait plus. Pas d'issues parce que la religion elle-même s'y perd.

Juste quelques mouvements débridés. Juste quelques atouchements furtifs et sauvages. Juste quelques fantasmagoriques à hurler. Juste quelques corps à sacrifier en toute amertume. Juste quelques farouches fuites à recommencer. Et ainsi de suite. Même après le tombeau du rideau, il y aura une vie spirituelle pour tout corps que la bande sonore de Jocelyn Pook — d'une qualité irréprochable et d'une musicalité merveilleuse — n'aura pas suffi à paralyser.

Il est tout simplement incroyable de penser que les Québécois devront attendre la fin de 1995 pour voir une des rares œuvres universelles qu'un grand artiste du cru n'ait jamais créées. Le Canada Dance festival 1994 d'Ottawa ne peut en tous cas que se féliciter d'avoir permis la réalisation et la diffusion de cette forte chorégraphie. Et il peut d'ores et déjà se vanter de présenter en avant-première les nouvelles pièces des Montréalais du Collectif Brouhaha danse et du Carré des Lombes le 14 juin prochain, au sein d'une belle programmation pancanadienne.